

# LA LETTRE AUX GALATES



Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ  
FERME

4



# **La lettre aux Galates**



# La lettre aux Galates

**Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi**

Tenez ferme #4

Ger de Koning

Traduit en français : juillet 2023 (traduction vérifiée décembre 2023)

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : [www.uitgeverijdaniel.nl](http://www.uitgeverijdaniel.nl)

Commandes : [info@uitgeverijdaniel.nl](mailto:info@uitgeverijdaniel.nl)

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com). Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée autrement que pour un usage personnel par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

# Contenu

<b>Traduction de la Bible utilisée</b>	<b>7</b>
<b>Les abréviations des noms des livres de la Bible</b>	<b>8</b>
Ancien Testament	8
Nouveau Testament	9
<b>La lettre aux Galates</b>	<b>10</b>
Introduction	10
<b>Galates 1</b>	<b>13</b>
Gal 1:1-5   Expéditeur et bénédiction	13
Gal 1:6-12   Il n'y a qu'un seul évangile	16
Gal 1:13-24   Paul, un apôtre unique	19
<b>Galates 2</b>	<b>23</b>
Gal 2:1-5   Défense de l'évangile	23
Gal 2:6-14   Paul avec et contre Pierre	26
Gal 2:15-21   La vie par la foi au Fils de Dieu	30
<b>Galates 3</b>	<b>34</b>
Gal 3:1-7   Galates insensés	34
Gal 3:8-14   Bénédiction ou malédiction	37
Gal 3:15-22   La loi et la promesse	40
Gal 3:23-29   L'âge de la foi	44
<b>Galates 4</b>	<b>47</b>
Gal 4:1-7   De bas âge à l'héritier	47
Gal 4:8-15   Le danger de retourner	50
Gal 4:16-23   De nouveau les douleurs de l'enfantement	54
Gal 4:24-31   Enfants de la servante, ou de la femme libre	57
<b>Galates 5</b>	<b>60</b>
Gal 5:1-6   La liberté chrétienne	60
Gal 5:7-15   Été appelé à la liberté	63

Gal 5:16-21   L'Esprit convoite contre la chair	67
Gal 5:22-26   Le fruit de l'Esprit	70
<b>Galates 6</b>	<b>73</b>
Gal 6:1-6   Portez les charges les uns des autres	73
Gal 6:7-11   Ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera	77
Gal 6:12-18   La croix de notre Seigneur Jésus Christ	80
<b>Autres langues</b>	<b>84</b>

## Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

## Les abréviations des noms des livres de la Bible

### **Ancien Testament**

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée  
Nah – Nahum  
Hab – Habakuk  
Soph – Sophonie  
Agg – Aggée  
Zac – Zacharie  
Mal – Malachie

### **Nouveau Testament**

Mt – Matthieu  
Mc – Marc  
Lc – Luc  
Jn – Jean  
Act – Actes des Apôtres  
Rom – Romains  
1Cor – 1 Corinthiens  
2Cor – 2 Corinthiens  
Gal – Galates  
Éph – Éphésiens  
Php – Philippiens  
Col – Colossiens  
1Th – 1 Thessaloniens  
2Th – 2 Thessaloniens  
1Tim – 1 Timothée  
2Tim – 2 Timothée  
Tit – Tite  
Phm – Philémon  
Héb – Hébreux  
Jac – Jacques  
1Pie – 1 Pierre  
2Pie – 2 Pierre  
1Jn – 1 Jean  
2Jn – 2 Jean  
3Jn – 3 Jean  
Jud – Jude  
Apo – Apocalypse

# La lettre aux Galates

## **Introduction**

### **Aperçu de la lettre**

La structure de la lettre est assez simple :

**1. Introduction** Galates 1:1-5

**2. Section historique** Galates 1:6-2:21

Dans cette section, Paul explique l'origine de l'évangile qu'il prêche, son appel et sa relation avec les frères de Jérusalem et Pierre.

**3. Section doctrinale** Galates 3:1-4:31

Dans cette section, Paul explique la distinction entre la justice par la foi et la justice par la loi ; il explique aussi le sens de la loi.

**4. Section pratique** Galates 5:1-6:10

Dans cette section, Paul discute des caractéristiques de la nouvelle vie et de la façon dont elle se manifeste dans la vie du croyant.

**5. Conclusion** Galates 6:11-18

### **Introduction à la lettre**

La lettre aux Galates est une lettre unique à plusieurs égards. Par exemple, c'est la seule lettre écrite à un groupe des églises. On ne sait pas vraiment si ces églises se trouvaient au nord ou au sud de la Galatie. Il est plus plausible qu'il s'agisse d'églises du sud de la Galatie, car un certain nombre de villes bien connues s'y trouvaient : Antioche, Iconium, Lystre et Derbe. Tu trouveras des informations sur ces villes en Actes 13-14. Paul s'est rendu dans ces lieux et y a prêché l'évangile.

Cette lettre est aussi unique en raison du ton strict et du langage puissant que Paul utilise. Après une brève introduction nécessaire, il commence immédiatement à dénoncer le mal auquel les Galates se sont ouverts. Dans d'autres lettres, il commence toujours par un mot d'appréciation pour le bien présent ; ce n'est qu'ensuite qu'il commence à écrire sur les questions

qui nécessitent une exhortation. Avec les Galates, il ne fait pas cela. Il va droit au but. Il est pressé. Cela est lié à l'occasion dans laquelle il écrit. Que se passe-t-il ?

Des gens sont entrés dans les églises de Galatie en disant que les croyants doivent être circoncis et garder la loi. Aussi, ces personnes disent que Paul n'est pas un vrai apôtre. Ce qui est grave, ce n'est pas que ces gens soient là, à l'époque et aussi maintenant. De telles personnes ont toujours existé. Ce qui est grave, c'est que leur faux message est de plus en plus accepté par les croyants galates. Ce qui est mauvais aussi, c'est que de telles personnes avec un tel faux message gagnent encore une entrée. C'est pourquoi cette lettre est aussi toujours d'actualité. Peut-être qu'à ce stade, la perniciosité de l'enseignement apporté par ces personnes t'échappe encore. Les Galates ne s'en sont apparemment pas rendu compte non plus. Plus nous avançons dans l'examen de la lettre, plus tu t'en rendras compte clairement.

Une bonne façon de t'aider à déjà comprendre la position de Paul ici est de comparer la lettre aux Galates avec deux de ses lettres précédentes. Je veux parler de la lettre aux Romains et de la première lettre aux Corinthiens. Je suppose que tu as déjà étudié ces lettres dans une certaine mesure. Tu seras donc familier lorsque je dirai que dans sa lettre aux Romains, c'est-à-dire aux croyants de Rome, Paul écrit sur l'évangile comme étant le seul moyen pour un pécheur d'être justifié devant Dieu. Le pécheur est justifié par la foi.

Dans la lettre aux Galates, il écrit aussi sur la justification par la foi. Seulement ici, il écrit aux croyants qui ont tendance à priver cette impressionnante vérité de son pouvoir et de sa bénédiction en réintroduisant la loi dans leur vie. Ceux qui agissent ainsi érodent la perfection de l'œuvre de Christ. Dans un argumentaire passionné, Paul écrit dans cette lettre une défense limpide de la justification sur la base de la foi seule, sans les œuvres de la loi. Il démontre de façon non contradictoire à quel point la loi et la grâce sont incompatibles, et comment la foi et la loi s'excluent complètement l'une l'autre en tant que moyens de justification devant Dieu. La lettre aux Galates est donc un complément impressionnant et indispensable à la lettre aux Romains.

Si nous comparons la lettre aux Galates avec la première lettre aux Corinthiens, quelque chose d'autre devient clair. L'église de Corinthe n'est pas ce que l'on pourrait appeler une église modèle. Oui, un exemple, mais dans la façon de ne pas faire les choses. Dans la lettre que Paul leur adresse, il doit nommer beaucoup de choses qui ne sont pas correctes et les exhorter à ce sujet. Il y a même un péché toléré là-bas que tu ne trouves même pas chez les nations (1Cor 5:1). Pourtant, le ton de Paul dans cette lettre n'est pas aussi tranchant que dans sa lettre aux Galates.

À Corinthe, la faute incombe principalement au comportement des Corinthiens. Vivant dans l'insouciance, ils n'ont pas encore condamné toutes leurs pratiques païennes. Leurs réflexions sur la vie chrétienne pratique n'ont pas encore été suffisamment façonnées par la connaissance des pensées de Dieu. Dans la lettre qu'il leur adresse, Paul s'efforce de corriger cela. Il n'y a aucune acceptation de leur pratique pécheresse, mais tu remarques qu'il veut leur donner le temps de changer les choses. Il commence même sa lettre par des souhaits de bénédiction et de remerciement.

Pour les Galates, il a un souhait de bénédiction extrêmement bref et pas d'action de grâce. La raison en est que les Galates se sont ouverts à un autre évangile que celui de Christ qu'il leur a prêché et qu'ils ont accepté. Cet autre évangile est un mélange de foi et d'observation de la loi et représente une attaque directe contre la perfection de l'œuvre de Christ. C'est Christ et son œuvre qui sont en jeu. D'où le ton strict qu'il emploie dans cette lettre et la forte protestation qu'il émet.

Nous sommes beaucoup plus prompts à être convaincus des mauvaises pratiques trouvées à Corinthe que de l'enseignement erroné avec lequel les Galates se sont engagés. Ce n'est pas le cas de Paul. Aussi pouvons-nous être reconnaissants à Dieu d'avoir fait écrire cette lettre par son serviteur Paul. En conséquence, nous pouvons nous aussi juger le mal selon son véritable contenu aujourd'hui et le traiter comme Dieu le veut.

# Galates 1

## Gal 1:1-5 | Expéditeur et bénédiction

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Paul, apôtre – non de la part des hommes, ni par l'homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts –, 2 et tous les frères qui sont avec moi, aux assemblées de Galatie : 3 Grâce et paix à vous, de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus Christ, 4 qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, 5 à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.*

V1. Paul commence par souligner et défendre en détail son apostolat. J'ai mentionné dans l'introduction que certains veulent le décrédibiliser en tant qu'apôtre. C'est un raisonnement intelligent, car si les croyants galates commencent à douter de sa qualité d'apôtre, ils commenceront aussi à douter du message qu'il a annoncé. Par exemple, ils disent que Paul n'est pas un véritable apôtre parce qu'il ne fait pas partie des douze apôtres qui ont suivi le Seigneur Jésus sur terre. Par conséquent, Paul va clairement expliquer ici ce qu'il en est de son apostolat.

En fait, son apostolat est plus élevé que celui des douze. Ceux-ci ont été appelés par le Seigneur Jésus à être apôtres lorsqu'Il était sur la terre ; Paul a été appelé comme apôtre par le Seigneur Jésus lorsqu'Il était dans le ciel. La source, l'origine de son apostolat n'est pas sur la terre mais dans le ciel. C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il dit « non de la part des hommes ». En Actes 9, tu peux lire comment cela s'est passé (Act 9:1-19).

Il ajoute : « ni par l'homme ». Il veut dire par là qu'après son appel par le Seigneur, aucun être humain ne l'a nommé apôtre ou n'a confirmé officiellement son apostolat. Les hommes n'ont rien à voir avec son appel et sa confirmation en tant qu'apôtre. Tout s'est passé « par Jésus Christ et Dieu le Père ».

Il souligne immédiatement dans le premier verset qu'il ne dépend d'aucun homme pour son service. Il y a un indice important dans ce que Paul dit de lui-même ici. Chaque croyant a reçu un don de la part du Seigneur glorifié

(Éph 4:7). La coutume qui s'est installée dans presque toute la chrétienté de mettre ou d'envoyer des personnes dans le ministère d'un don quelconque de manière officielle ou officieuse va à l'encontre des instructions données ici par l'Écriture.

Dans les cinq versets d'introduction, le Seigneur Jésus et le Père sont mentionnés ensemble trois fois. Cela montre la divinité du Seigneur Jésus et le fait qu'Il est un avec le Père. Pourtant, ils sont clairement distingués dans leur œuvre. La première fois, au verset 1, tu vois que le Seigneur Jésus est mort et que le Père L'a ressuscité. L'ajout « qui l'a ressuscité d'entre les morts » souligne davantage que nous avons affaire à une œuvre de rédemption accomplie et acceptée par Dieu. Cela signifie une négation de cette œuvre si la loi retrouve une place dans la vie du chrétien.

V2. Et il y a autre chose qu'ils mettent en jeu. Paul n'est pas seul à défendre la vérité. Tous les frères qui l'accompagnent sont entièrement d'accord avec lui. Il doit devenir clair pour les croyants galates que, par leur ouverture à l'erreur, ils renient la foi commune des saints.

V3. Tout compte fait, la gravité de la situation dans les églises de Galatie devient déjà évidente. Le souhait de l'apôtre qu'elles reçoivent « la grâce » et « la paix » se retrouve aussi dans d'autres lettres. Ici, ce souhait est d'autant plus important que la grâce est si clairement opposée à la loi et la paix si clairement opposée à la malédiction de la loi. Dans ce souhait, le Seigneur Jésus et le Père sont mentionnés pour la deuxième fois, seulement dans l'ordre inverse. La grâce et la paix ne se trouvent qu'avec eux, et non dans la loi. Ils en sont la source.

V4. Il est frappant de voir comment Paul s'identifie avec les Galates lorsqu'il dit que le Seigneur Jésus s'est donné pour nos péchés. Il ne dit pas vos péchés ou mes péchés. Il est surtout frappant de constater que le Seigneur Jésus n'a rien donné de moins que « lui-même ». Lui seul et son œuvre sont capables de remettre les cœurs des croyants égarés dans le droit chemin.

Nos péchés ont disparu, mais ce n'est pas tout. Son œuvre ne vise pas seulement à nous racheter de nos péchés, aussi grand que cela soit. Il a aussi voulu « nous retirer du présent siècle mauvais ». Par « siècle mauvais », on entend toutes les mauvaises influences et tendances présentes dans le monde, par lesquelles Satan tient les hommes en son pouvoir.

Les enfants de Dieu n'ont pas assez conscience de la séparation radicale qui existe entre le croyant et le monde dans lequel il vit, grâce à l'œuvre que le Seigneur Jésus a accomplie sur la croix. Ceux qui permettent à quelque chose du monde de revenir dans leur vie détruisent l'œuvre de Christ. Plus loin dans la lettre, tu verras que réintroduire la loi revient à se comporter comme si l'on appartenait encore à ce « siècle mauvais ». Et ce, alors que le but même de l'œuvre du Seigneur Jésus est de t'en retirer. Tout croyant qui s'en rend compte veillera à ce que rien de cette influence ne prenne racine dans sa vie.

A cela s'ajoute le fait que le Père l'a voulu ainsi. Dans le but, indiqué par « afin de », de ce que le Seigneur Jésus a fait, nous voyons le Père et le Fils ensemble pour la troisième fois. Le Père veut avoir un peuple pour lui-même, un peuple qui Lui donnera la gloire pour toute l'éternité. La loi et tout ce qui y est associé sont diamétralement opposés à cela. Celui qui permet que la loi revienne dans sa vie perd de vue la volonté du Père.

V5. Tu vois déjà dans les premiers versets que Paul présente aux Galates la position du chrétien dans sa forme la plus simple. Cette position va de la volonté du Père à la gloire éternelle, en passant par l'œuvre du Seigneur Jésus. Dieu et le Seigneur Jésus veulent que nous en jouissions dès maintenant. Paul s'aligne sur cette position et s'y engage dans cette lettre. L'« amen » à la fin de ces versets introductifs en témoigne. Que toi et moi soyons de tout cœur d'accord avec cela.

Relis Galates 1:1-5.

A méditer : Qu'est-ce que ces versets t'apprennent sur le Père et le Fils ?

## Gal 1:6-12 | Il n'y a qu'un seul évangile

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 Je m'étonne que vous passiez si rapidement, de Celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, à un évangile différent, 7 qui n'en est pas un autre ; il y a seulement des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'évangile du Christ. 8 Mais si nous-mêmes, ou si un ange venu du ciel vous évangélisait contrairement à ce que nous vous avons évangélisé, qu'il soit anathème ! 9 Comme nous l'avons déjà dit, maintenant je le dis encore : si quelqu'un vous évangélise contrairement à ce que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! 10 Car maintenant, est-ce que je m'applique à satisfaire des hommes, ou Dieu ? Ou est-ce à des hommes que je cherche à plaire ? Si je plaisais encore à des hommes, je ne serais pas esclave de Christ. 11 Or je vous fais savoir, frères, que l'évangile qui a été annoncé par moi n'est pas selon l'homme. 12 Car moi, ce n'est pas non plus de l'homme que je l'ai reçu ni appris, mais par révélation de Jésus Christ.*

V6-7. Paul est très indigné que les Galates soient sur le point d'accepter un faux évangile. Comme le montre la salutation d'autres lettres, il a l'habitude de commencer une lettre par quelques mots de louange et de reconnaissance. Ici, il n'y a rien de tel. La gravité de la question lui commande d'aller droit au but et d'exposer sans plus attendre la raison de sa lettre. Il s'agit ni plus ni moins que d'abandonner Dieu lui-même. Dieu les a appelés. Ils ont reconnu la grâce de Christ dans cet appel. Maintenant, des hommes sont venus avec « un évangile différent, qui n'en est pas un autre ». Paul est perplexe quant au fait qu'ils soient si rapidement et si facilement persuadés de l'écouter.

En disant « un évangile différent », il désigne un évangile qui est un mélange de loi et de grâce. C'est un évangile différent de celui qu'il a prêché. Et puisqu'il n'y a qu'un seul évangile, il n'existe pas « un évangile différent ». Un évangile dans lequel la loi et la grâce sont mises ensemble et réunies n'est pas du tout un évangile. Ceux qui s'ouvrent à cela seront désorientés. C'est une distorsion, une falsification, de l'évangile du Christ et c'est radicalement opposé à l'évangile qu'il a annoncé.

V8. Pour ajouter du poids à ses paroles et indiquer à quel point cette affaire est sérieuse, il prononce même une malédiction sur lui-même, ou sur un ange, si lui ou cet ange venait à prêcher un autre évangile, un évangile

contraire à ce qu'il a prêché auparavant. Ce n'est pas le prédicateur, aussi distingué ou connu soit-il, qui est décisif, mais ce qu'il prêche.

C'est toujours une pierre de touche importante. Lorsque tu entends quelqu'un parler de la Bible, ne te laisse pas impressionner par la personne qui parle, mais écoute ce qu'elle dit. Le contenu de sa prédication doit correspondre à ce que dit la Bible et tu as la responsabilité de tester cela. L'évangile pur ne tolère rien à côté de lui. Il est complet, absolu et définitif. Rien ne peut y être mélangé ou ajouté.

V9. Paul leur rappelle ce qu'ils ont reçu, c'est-à-dire ce qu'ils ont accepté une fois pour toutes. Pour la deuxième fois, et donc avec d'autant plus d'insistance, il prononce l'« anathème », la malédiction, sur les porteurs de cette doctrine pernicieuse. Ceux qui s'attaquent ainsi à l'œuvre de Christ ne subiront rien de moins que le jugement éternelle.

Il ne s'agit pas d'ignorants ou de personnes égarées. Il s'agit de ceux qui enseignent consciemment que l'homme doit ajouter ses œuvres à l'œuvre de Christ. Ils ne nient pas l'œuvre du Christ, mais disent que Dieu a fait sa part dans l'œuvre de Christ et que les Galates doivent aussi faire la leur.

V10. Paul prêche un évangile sans compromis. Il ne prêche pas ce que les gens aiment entendre. Il ne cherche pas à obtenir les compliments des hommes. Son seul but est de plaire à Dieu. Si satisfaire des hommes était son but, il ne serait pas « esclave de Christ ». Avant sa conversion, il cherchait effectivement satisfaire des hommes, puis il a voulu être populaire. Mais être populaire et plaire à Christ s'excluent mutuellement. Tu le remarqueras aussi quand tu voudras transmettre l'évangile à quelqu'un. Christ n'est pas populaire, ses disciples non plus.

V11. À partir de ce verset, Paul commence à expliquer le caractère unique de son message et de son apostolat. Au verset 1, il parle aussi de son apostolat, mais il ajoute maintenant plus de détails. Ce qui ressort du verset 11, c'est le mot « frères ». Cela montre qu'il est toujours lié à eux et qu'il trace une ligne de démarcation entre les Galates qui sont trompés, et les trompeurs eux-mêmes. Il en va de même pour nous. Nous aussi, nous ne pouvons servir un frère ou une sœur que si nous sommes conscients de notre lien de parenté dans la foi avec eux.

Avant que Paul ne montre la véritable source de l'évangile qu'il a annoncé, il mentionne trois sources mises de côté comme étant à l'origine de l'évangile.

1. Il dit d'abord qu'il « n'est pas selon l'homme ». C'est-à-dire que l'évangile n'est pas adapté à l'homme naturel ou charnel ; cela signifie aussi qu'il n'a son origine dans aucun cœur humain. En effet, il vient du cœur de Dieu.

V12. 2. Il dit ensuite « ce n'est pas non plus de l'homme que je l'ai reçu ni appris ». Qu'il ne l'ait pas reçu d'un homme signifie que les hommes n'ont joué aucun rôle de médiateur, ils ne lui ont pas confié cet évangile. En fait, il l'a reçu de Dieu lui-même.

3. Qu'il ne l'ait pas appris d'un homme signifie qu'aucun homme ne lui a donné d'instruction sur cet évangile. Car c'est Dieu lui-même qui lui a montré le riche contenu de cet évangile. Toi et moi, et la plupart des autres chrétiens, nous l'avons reçu et appris d'autres personnes. Paul l'a reçu directement du Seigneur.

Le point à souligner ici est que l'évangile ne vient pas du domaine des hommes. La bonne nouvelle n'est pas née dans le cerveau d'un homme. Pierre ne l'a pas non plus communiquée, et elle ne trouve pas non plus son origine dans l'Ancien Testament. Sa véritable source est la « révélation de Jésus Christ ». Cette « révélation » peut faire référence à ce qui s'est passé lorsqu'il était sur le chemin de Damas et que le Seigneur Jésus s'est révélé à lui. Cette « révélation » peut aussi faire référence à ce que le Seigneur Jésus lui a montré, c'est-à-dire au contenu de l'évangile. Quoi qu'il en soit, le Seigneur glorifié est la véritable source de son évangile. Lorsque Paul L'a vu, il a vu tout le contenu de l'évangile, parce que Christ est l'évangile.

Relis Galates 1:6-12.

A méditer : Quelle assurance as-tu que l'évangile que tu as accepté est aussi le pur et unique évangile ?

## Gal 1:13-24 | Paul, un apôtre unique

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*13 Vous avez entendu parler de [ce qu'a été] autrefois ma conduite dans le judaïsme : je persécutais outre mesure l'assemblée de Dieu et la dévastais, 14 et je faisais des progrès dans le judaïsme plus que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant extrêmement zélé pour les traditions de mes pères. 15 Mais quand il plut à Dieu, qui m'a mis à part dès le ventre de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce, 16 de révéler son Fils en moi, afin que je l'annonce parmi les nations, aussitôt je ne consultai pas la chair et le sang, 17 je ne montai pas non plus à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, mais je m'en allai en Arabie, puis je retournai de nouveau à Damas. 18 Ensuite, trois ans après, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demurai chez lui quinze jours ; 19 mais je ne vis aucun autre des apôtres, sinon Jacques le frère du Seigneur. 20 Or dans ce que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens pas. 21 Puis je me rendis dans les régions de la Syrie et de la Cilicie. 22 Or j'étais inconnu de visage aux assemblées de la Judée qui sont en Christ ; 23 mais seulement elles entendaient dire : Celui qui nous persécutait autrefois annonce maintenant la foi qu'il détruisait jadis ; 24 et elles glorifiaient Dieu à cause de moi.*

Dans ces versets, Paul apporte la preuve que son évangile et son apostolat n'ont pas une source humaine mais divine :

1. Au verset 13, il témoigne de sa haine des chrétiens.
2. Au verset 14, il raconte son zèle fanatique en tant que Juif.
3. Aux versets 15-16, Dieu entre dans sa vie.
4. Aux versets 16-24, il souligne que son apostolat est distinct de celui des douze apôtres.

Il raconte quelque chose de sa vie avant, pendant et après sa conversion.

V13. Sa « conduite dans le judaïsme » autrefois a fait de lui un persécutateur et un destructeur de l'église de Dieu. Par ce témoignage, Paul condamne la tendance des croyants galates à revenir à ce qui l'a conduit sur ce chemin. Il en a toujours été ainsi, et il en est encore ainsi, qu'une personne qui tombe dans le légalisme devient un persécutateur de celui qui veut vivre par la grâce.

V14. Derrière les actes de terreur de Paul était son fanatisme pour la religion juive. Il savait déjà avant sa conversion qu'une combinaison de la loi et de la grâce était impossible. Ce n'est qu'ensuite qu'il a regardé les choses du côté du judaïsme et de la loi. Il était imprégné de judaïsme. Il savait tout du judaïsme auquel les Galates voulaient revenir. Il doit être clair pour ses lecteurs qu'un homme tel qu'il était avant sa conversion ne laissera jamais un autre homme le convaincre du mal qu'il fait.

V15. Sa conversion n'est que l'œuvre de la grâce de Dieu. C'est pourquoi il est dit « quand il plut à Dieu ». Que Dieu intervienne dans sa vie, il ne l'a pas cherché, et il ne l'a pas non plus mérité. Son salut vient uniquement de Dieu.

Tout ce qu'il était avant sa conversion – sa lignée, son éducation, ses occupations – servait de préparation à l'appel spécial qu'il recevrait par la grâce de Dieu. En cela, l'intention de Dieu est brillamment exprimée. Dieu savait ce qu'Il voulait faire de cet homme. Cela ne veut pas dire que Dieu a voulu ou même conçu les péchés de Paul. Dieu n'est jamais à l'origine du péché. Dieu est au-dessus de cela. Il peut cependant utiliser quelqu'un à cause de son passé pour une tâche qui correspond à ce passé. C'est ce qu'Il a fait avec Paul et c'est ce qu'Il fait encore avec des hommes aujourd'hui. Il fait la même chose avec toi.

V16. Le point de départ du ministère de Paul est la révélation du Fils de Dieu en lui. Il ne dit pas 'à' lui, mais « en » lui. Cela indique le lien intérieur et intime qui naît entre le croyant et le Seigneur Jésus lors de la conversion et qui se poursuit par la suite. Ce lien se reflète dans les paroles adressées à Paul lors de sa conversion : « Saul ! Saul ! pourquoi me persécutes-tu ? » (Act 9:4). Il persécutait les croyants, les membres de l'église de Dieu, mais cela signifiait qu'il persécutait essentiellement le chef de l'église, le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus et l'église ne font qu'un.

Dans la désignation « Fils » réside toute la richesse de l'évangile. Lui, le Fils, est la substance de sa première prédication (Act 9:20). C'est une personne qui est annoncée, et non une doctrine. Cette personne est le Fils éternel. Par conséquent, l'annonce ne peut se limiter à Israël, mais les nations doivent aussi entendre parler de Lui.

V17. Après sa conversion, Paul ne se rend pas au 'sommet religieux' de Jérusalem. Il cherche la solitude en Arabie, probablement dans un désert, pour être seul avec Dieu. Il voulait être enseigné par Dieu pour le service qu'il allait entreprendre.

Tous ceux qui veulent servir le Seigneur ont besoin de leur 'Arabie'. Il en a été ainsi pour Moïse, pour David, pour Élie et pour d'autres personnes dans la Bible. Il en va de même pour toi. Tu reçois ton don et ta mission du Seigneur glorifié. Il t'enseigne en lisant sa Parole et en conversant avec Lui dans la prière. Lorsque le service pour le Seigneur est vraiment manifeste dans ta vie, l'église le reconnaîtra.

Comme cela s'est produit avec Paul et d'autres personnes de la Bible, c'est très différent d'être mis au service après avoir terminé un cours dans un collège biblique ou une faculté de théologie avec un diplôme. Paul a passé trois ans en Arabie et à Damas à 'faire ses classes' avec Dieu après sa conversion.

V18-19. Ce n'est qu'ensuite qu'il se rend à Jérusalem pour une courte visite afin de faire connaissance avec Céphas, c'est-à-dire Pierre (Jn 1:41-42). Parmi les autres apôtres, il ne voit que Jacques, le frère du Seigneur. Tout indique qu'il n'y a pas eu de reconnaissance, de formation ou d'affectation par les douze.

V20. Arrivé à ce point du récit du parcours de sa vie, Paul prononce une grave incantation. Il le fait pour souligner que tout ce qu'il a raconté jusqu'à présent est la pure vérité.

V21. Il mentionne ensuite un séjour en Syrie et en Cilicie, où il a peut-être passé dix ans ou plus. Il le mentionne probablement pour indiquer qu'il n'a pas eu de contact avec les apôtres à Jérusalem pendant une longue période.

V22-24. Il n'a pas non plus eu de contact avec les églises de la Judée « qui sont en Christ ». Ces églises ne l'ont pas vu. Elles ont cependant entendu parler du travail d'évangélisation qu'il a (sans doute) accompli en Syrie et en Cilicie. Pour cela, elles ont même glorifié Dieu. Elles ont ainsi convenu qu'il prêchait le message pur et non falsifié de l'évangile.

C'est une autre leçon pour les Galates, et aussi pour nous : la vérité de l'évangile a pour effet que Dieu est glorifié. Cela contraste avec l'effet d'un évangile mélangé à la loi : l'homme est ainsi glorifié.

J'espère que c'est Dieu qui est glorifié – et non nous-mêmes – dans tout ce que toi et moi pouvons faire pour le Seigneur.

Relis Galates 1:13-24.

A méditer : La révélation et la commission vont de pair. Comment le Seigneur se montre-t-Il à toi et comment cela affecte-t-il ta tâche ?

## Galates 2

### Gal 2:1-5 | Défense de l'évangile

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Ensuite, au bout de 14 ans, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas ; j'avais aussi pris Tite avec moi. 2 Or j'y montai à la suite d'une révélation, et je leur exposai l'évangile que je prêche parmi les nations, mais en privé, à ceux qui étaient considérés, de peur qu'en quelque manière, je ne coure ou n'aie couru en vain 3 (cependant, même Tite qui était avec moi, bien que grec, ne fut pas contraint à être circoncis). 4 Et cela à cause des faux frères, furtivement introduits, qui s'étaient insinués pour épier la liberté que nous avons dans le Christ Jésus, afin de nous réduire à la servitude ; 5 mais pas même un moment nous ne leur avons cédé par soumission, afin que la vérité de l'évangile demeure avec vous.*

V1. En Galates 1, Paul a clairement indiqué que son apostolat avait été établi de manière totalement indépendante de celui des douze apôtres. En Galates 2, il montre que les douze ont expressément reconnu son apostolat spécial auprès des nations. Cela s'est produit lors de sa visite à Jérusalem, 14 ans après sa précédente visite. Il faut chercher la raison de cette visite en Actes 15, où il est question d'une discussion organisée à Antioche sur la question litigieuse de savoir si les croyants des nations devaient garder la loi. C'est exactement le sujet sur lequel Paul écrit aux Galates.

Le premier verset d'Actes 15 donne le ton (Act 15:1). De Judée, quelques-uns sont venus à Antioche et suggèrent aux croyants que, pour être sauvés, ils doivent être circoncis. Cet enseignement est contraire à l'évangile de Dieu que Paul a prêché. On ajoute à cet évangile et cela ne peut et ne doit pas se faire. C'est pourquoi Paul et Barnabas s'y opposent. Il est alors décidé que cette question doit être traitée à Jérusalem. Paul et Barnabas et quelques autres iront en parler aux apôtres et aux anciens.

Ce différend doit être tranché à Jérusalem et non à Antioche. À Jérusalem, où les apôtres et l'église gardent encore la loi à bien des égards, la liberté des croyants des nations doit être reconnue. Sinon, le risque est grand de

voir émerger deux sortes d'églises : l'une qui s'en tient à la loi, comme à Jérusalem, et l'autre qui s'en affranchit, comme à Antioche.

Heureusement, Dieu a empêché cela. L'église est une unité et toutes les églises locales doivent agir dans l'unité. Qu'au fil du temps – même peu de temps après la formation de l'église – des divisions soient apparues est le résultat de l'abandon de la parole de Dieu. Des églises locales séparées ayant chacune leur propre interprétation de la vérité n'est pas selon la pensée de Dieu.

V2. Le fait que Paul dise aux Galates qu'il est allé à Jérusalem « à la suite d'une révélation » semble contredire ce qui est écrit en Actes 15 (Act 15:2). Mais ce sont les deux faces d'un même sujet. Je peux faire quelque chose parce que je sais que c'est la volonté de Dieu, alors que de cette façon, je suis en même temps le conseil de frères avec qui j'en ai parlé.

Quand Paul est arrivé à Jérusalem, il cherche d'abord des frères qui occupent un poste de responsabilité parmi les croyants. Il le fait non pas pour leur demander s'il a bien agi, ni pour remettre en question l'évangile. Il est tout à fait convaincu de ce qu'il avance, mais il cherche la coopération des douze pour le défendre. S'ils sont d'accord avec le contenu de sa prédication, l'église de Jérusalem sera épargnée de la division et l'unité avec les églises des nations sera préservée. Son travail n'est alors pas vain.

V3. Pour donner du poids à ses paroles, il fait venir Tite comme une sorte de « test ». Tite est un Grec, c'est-à-dire une personne des nations. Il semble qu'il y ait eu des pressions pour le circoncire, mais ce n'était pas une exigence de l'église de Jérusalem. Il s'agit là d'un cas pratique qui vient appuyer sa prédication : quelqu'un est reconnu comme croyant sans que l'obligation de garder la loi ne lui soit imposée.

Le cas de Timothée, dont la mère est Juive, est différent. Paul l'a effectivement circoncis pour donner à Timothée une meilleure entrée chez les Juifs et non pour le gagner à Christ (Act 16:1-4). Que la circoncision soit une condition pour être sauvé, Paul le rejette fermement. Pour nous, cela signifie que nous devons rejeter les prédications qui affirment qu'une personne est sauvée par la foi en Christ et quelque chose d'autre, par exemple de bonnes œuvres ou l'observation des dix commandements.

V4. La nécessité de défendre l'évangile se trouve du côté des faux frères envahisseurs, les ennemis de l'évangile. Ils veulent priver les croyants de leur liberté en Christ en les mettant sous l'esclavage de la loi. Car quelle que soit la façon dont tu regardes les choses, celui qui veut garder la loi se place sous l'esclavage de la loi. Pierre, en Actes 15, qualifie la loi « un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter » (Act 15:10). Avec cette déclaration et ce qu'il dit ensuite, Pierre se place sans équivoque du côté de Paul. Il est impossible de relier la loi à l'évangile sans perdre la liberté qui est en Jésus Christ.

V5. C'est pourquoi Paul ne cède pas un pouce à ces gens. Il défend ici « la vérité de l'évangile » comme la seule vérité dans laquelle la grâce de Dieu brille à travers l'œuvre achevée du Christ, une vérité destinée à tous les chrétiens, qu'ils soient d'origine Juive ou des nations. Tout ce que l'homme pense devoir y ajouter corrompt cette grâce.

Les Juifs le font en y ajoutant la loi et les païens en y ajoutant leurs philosophies. Tu vois cette dernière dans la lettre aux Colossiens, qui parle aussi de « la vérité de l'évangile » (Col 1:5), alors que cette lettre met en garde contre la philosophie (Col 2:8). Paul ne veut pas que cet évangile riche et unique leur soit retiré. Il ne doit en aucun cas être abandonné, mais doit rester la propriété des Galates – et de nous aussi – comme une ferme possession.

Relis Galates 2:1-5.

A méditer : Quelle est l'occasion de la discussion à Jérusalem en Actes 15 et quel en est le résultat ?

## Gal 2:6-14 | Paul avec et contre Pierre

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 Quant à ceux qui étaient considérés comme étant quelque chose – quels qu'ils aient pu être, cela ne m'importe en rien : Dieu n'a pas égard à l'apparence de l'homme –, à moi, certes, ceux qui étaient considérés n'ont rien communiqué de plus. 7 Mais au contraire, quand ils ont vu qu'il m'avait été confié d'annoncer l'évangile aux incirconcis, comme à Pierre d'annoncer l'évangile aux circoncis 8 (car celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat de la Circoncision a opéré en moi aussi envers les nations), 9 quand ils ont reconnu la grâce qui m'a été donnée, Jacques, Céphas et Jean – qui étaient considérés comme des colonnes – m'ont donné, à moi et à Barnabas, la main d'association, pour que nous [allions] vers les nations, et eux vers la Circoncision ; 10 [voulant] seulement, que nous nous souvenions des pauvres, ce qu'aussi je me suis appliqué à faire. 11 Mais quand Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était condamné. 12 Car, avant que quelques-uns soient venus de chez Jacques, il mangeait avec ceux des nations ; mais après leur arrivée, il se déroba et se mit à l'écart, craignant ceux de la Circoncision ; 13 et les autres Juifs aussi usèrent de la même dissimulation avec lui, si bien que Barnabas aussi fut entraîné avec eux par leur dissimulation. 14 Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit, selon la vérité de l'évangile, je dis à Céphas devant tous : Si toi, qui es Juif, tu vis comme les nations et non pas comme les Juifs, comment peux-tu contraindre ceux des nations à judaïser ?

V6. Paul est encore en train de réfuter l'accusation des faux frères selon laquelle il n'y aurait pas eu d'accord entre lui et les douze apôtres. Un désaccord entre lui et les apôtres, c'est ce que ces faux frères veulent provoquer. Avant que Paul ne démontre à quel point ils sont d'accord et qu'il n'y a pas de rupture, il souligne à nouveau qu'il n'a rien reçu des douze qui soit nécessaire à sa prédication. C'est pourquoi il dit aussi : « Quant à ceux qui étaient considérés comme étant quelque chose – quels qu'ils aient pu être, cela ne m'importe en rien. » Il veut dire que les douze et aussi d'autres n'ont trouvé aucun manque dans le contenu de l'évangile qu'il prêchait. Ils ne pouvaient rien ajouter à son message.

V7. Paul tire l'autorité de sa prédication de Christ seul et non de la prééminence des douze. Ce faisant, il ne les rabaisse pas. Il les reconnaît à la place

qui leur a été donnée par Dieu et ils reconnaissent la position qui lui a été donnée par Dieu. Paul et les douze ne prêchent pas un évangile différent, mais chacun a reçu de Dieu pour la prédication de l'évangile sa propre sphère d'activité, son propre public.

V8. Dieu a donné à Paul une tâche parmi les nations, les incirconcis, et à Pierre et aux autres une tâche parmi les Juifs, les circoncis (cf. 2Cor 10:13). Toi aussi, tu as reçu de Lui une tâche avec un domaine qui t'est propre, c'est-à-dire l'environnement dans lequel tu te trouves.

V9. Cela a dû être une belle scène, ces cinq hommes là, ensemble. Tu les vois debout, se serrant la main et s'engageant ensemble à prêcher l'évangile au monde des Juifs et des nations. Il s'agit là d'une véritable 'fraternisation'. Pas d'envie, pas de concurrence, mais la poursuite d'un même but ensemble, convaincus ensemble de la nécessité de prêcher l'évangile. (Soit dit en passant, quatre de ces cinq hommes ont écrit ensemble 22 des 27 livres du Nouveau Testament de la Bible.) En se donnant « la main droite d'association » [litt. : les (mains) droites de communion], ils expriment leur communion dans l'œuvre pour le Seigneur. De la part des frères de Jérusalem, cela implique aussi la reconnaissance de la mission spéciale de Paul auprès des nations.

La distinction du domaine d'activité de Paul et de Pierre est aussi significative au regard de l'histoire de l'église. Combien de fois dit-on que Pierre est le chef de l'église, alors que Dieu a établi son église parmi les nations par l'intermédiaire de Paul. Par conséquent, la revendication de l'église catholique romaine de Pierre comme « premier pape » est totalement injustifiée.

V10. Après la confirmation de la répartition des tâches, les cinq se séparent. La seule demande qui reste à Paul concerne le souci des pauvres. On ne lui dit rien au sujet de l'annonce de la Parole. Tu vois ici comment le grand apôtre se préoccupe non seulement de l'âme, mais aussi du corps des croyants. En Hébreux 13 et 1 Corinthiens 16, la même chose nous est dite (Héb 13:16 ; 1Cor 16:2).

V11. Dans ce verset, tu lis la troisième rencontre de Paul avec Pierre. La première rencontre se trouve en Galates 1 et la deuxième en Galates 2 (Gal 1:18 ; 2:1-10). Cette rencontre n'est pas aussi amicale que les deux précé-

dentes. On se demande comment il est possible que Pierre ait commencé à agir d'une manière telle que Paul doive lui résister publiquement en face. Après ce que Dieu a montré à Pierre en Actes 10, après sa propre déclaration en Actes 15, et après ce qu'il a reconnu en Galates 2, il est presque incompréhensible qu'il se détourne des nations et se range du côté des Juifs. Il le fait, est-il dit, « craignant ceux de la Circoncision ». En Proverbes 29, tu lis : « La crainte des hommes tend un piège » (Pro 29:25a).

J'espère que tu te connais un peu. Combien de fois faisons-nous ou ne faisons-nous pas quelque chose par crainte de ce que les autres en diront ? Nous ne jugerons pas Pierre trop sévèrement, tout en étant reconnaissants de la correction claire que Paul lui donne. Paul voit clair dans ce qui se passe. De même qu'il ne s'est pas détourné un seul instant des faux frères, il ne se détourne pas ici d'un vrai frère lorsqu'il commet la même erreur.

V12-14. Le fait que Pierre commette une erreur est évident. D'abord, il est heureux de manger avec les croyants des nations, acceptant que la distinction disparaisse, comme il l'a dit lui-même en Actes 15 : « Il [c'est-à-dire Dieu] n'a fait aucune différence entre nous et eux » (Act 15:9). Mais maintenant, il refait cette différence en se séparant lui-même. Par conséquent, ce qui avait été empêché à Jérusalem se produit : un schisme se produit. Il y a maintenant effectivement deux églises à Antioche : l'une pour les chrétiens des nations et l'autre pour les chrétiens juifs.

Ce n'est pas différent des divisions que nous voyons aujourd'hui dans la chrétienté. Les hommes veulent une église qui corresponde à leurs propres goûts. Nous devrions être aussi indignés par ces divisions que Paul l'est ici. Une telle division ne rend pas justice à la vérité de l'évangile, mais va à son encontre.

À l'attitude de Pierre s'ajoute ici une autre chose, à savoir que ta déviation du chemin de Dieu affecte négativement les autres, tu entraînes les autres sur cette mauvaise chemin. Pierre entraîne un bon nombre de personnes derrière lui (verset 13). Plus le rang d'une personne est élevé, plus les conséquences sont fatales si elle fait quelque chose de mal. L'exemple de Pierre est un avertissement pour nous. Paul est un exemple encourageant par son action décisive contre l'erreur, même si cette erreur est commise par quelqu'un comme Pierre.

Le fait que le blâme ouvert de Paul n'ait pas causé de tort à Pierre ressort clairement de la deuxième lettre que Pierre a écrite. Il y parle de « notre bien-aimé frère Paul » (2Pie 3:15) et attire l'attention de ses lecteurs sur toutes les lettres de Paul qui incluent la lettre aux Galates. C'est une attitude très louable de la part de Pierre et il est important que nous l'imitions.

Relis Galates 2:6-14.

A méditer : Quelle tâche et quel domaine d'activité t'ont été confiés par Dieu ?

## Gal 2:15-21 | La vie par la foi au Fils de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*15 Nous qui, par nature, sommes Juifs, et non pas des pécheurs d'entre les nations, 16 – sachant néanmoins que l'homme n'est pas justifié sur la base des œuvres de loi, ni autrement que par la foi en Jésus Christ – nous aussi, nous avons cru au Christ Jésus, afin que nous soyons justifiés sur la base de la foi en Christ et non pas sur celle des œuvres de loi : parce que, sur la base des œuvres de loi, personne ne sera justifié. 17 Or si, en cherchant à être justifiés en Christ, nous-mêmes aussi nous avons été trouvés pécheurs, Christ serait alors au service du péché ? Absolument pas ! 18 En effet, si cela même que j'ai renversé, je le réédifie, je me constitue moi-même transgresseur. 19 Car moi, par [la] Loi, je suis mort à [la] Loi, afin que je vive pour Dieu. 20 Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant dans [la] chair, je le vis dans [la] foi, [la] foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. 21 Je n'annule pas la grâce de Dieu ; car si [la] justice est par [la] Loi, Christ est donc mort pour rien.*

V15. Paul continue de s'adresser à Pierre lorsqu'il dit : « Nous qui, par nature, sommes Juifs, et non pas des pécheurs d'entre les nations. » La différence entre les Juifs et les nations a été déterminée par Dieu. Mais quel bénéfice cette différence a-t-elle apporté aux Juifs ? En tant que peuple élu de Dieu, ont-ils été des serviteurs fidèles de Dieu ? Ont-ils fait ce que Dieu leur demande dans la loi ? Non, c'est précisément avec eux qu'il est apparu clairement à quel point ils ont transgressé la loi. C'est donc cette même loi qui doit les condamner. En vertu des œuvres de loi, tout droit à la justification est perdu. Pierre s'en est rendu compte et le sait. Il en a témoigné en Actes 15 (Act 15:10). Maintenant qu'il semble l'avoir oublié, Paul le lui rappelle.

V16. Dans une longue phrase, il veut faire comprendre à Pierre, mais aussi aux Galates, et aussi à nous, que « l'homme », c'est-à-dire vraiment personne, qu'il soit Juif ou Gentil, ne peut être justifié par les œuvres de loi. Il ne s'agit pas tant des dix commandements que de tout ce qui peut être appelé « loi ». Par « loi », il faut alors penser à quelque chose qu'un autre t'impose, mais aussi à ce que tu t'imposes à toi-même et dont tu penses qu'en l'observant ou en l'accomplissant, Dieu t'approuvera.

Mais ce n'est pas le cas ! « L'homme », c'est-à-dire quelqu'un de la famille humaine sans distinction de sexe, d'origine ou de nationalité, ne peut être justifié que par et à travers la foi. L'homme ne peut pas non plus être justifié par la foi et les œuvres ensemble. La foi et la loi s'excluent mutuellement.

Qu'est-ce que cela signifie en fait : justifié ? Une personne justifiée est acquittée de toutes les accusations possibles et imaginables. Ce n'est pas par manque de preuves, mais parce qu'elle est considérée comme n'ayant jamais rien fait de mal ; il n'y a aucun soupçon sur une telle personne. Comment cela se fait-il ? Eh bien, il est dit : « Afin que nous soyons justifiés sur la base de la foi en Christ. » L'acquiescement de Dieu de toute accusation s'applique à toute personne qui croit en Christ, celui qui, sur la croix d'une telle personne, a pris toute la culpabilité sur Lui et a effacé cette culpabilité par l'effusion de son sang.

Dieu considère qu'une telle personne ne fait plus qu'un avec son Fils. Les péchés ont disparu, le péché a été jugé. Le pécheur est devenu un enfant de Dieu et Dieu ne le considère plus comme un pécheur. Dieu lui accorde sa propre justice. Comme tu peux le voir, cet « être justifié » se produit entièrement en dehors de tout acte de l'homme. C'est un acte de Dieu – et non un processus ! – en vertu de la foi.

V17. Maintenant, que se passe-t-il lorsque quelqu'un, comme Pierre, Barnabas, les Galates et des dizaines de milliers de chrétiens aujourd'hui, veut (à nouveau) garder la loi ? Ceux qui le font, font preuve de deux choses. Premièrement, on dit que c'est mal de renoncer à la loi comme moyen d'être justifié ; c'est alors un péché. Deuxièmement, on dit, et c'est très grave, que Christ est un serviteur du péché. Après tout, c'est Christ qui les conduit à renoncer à la loi comme moyen de justification, n'est-ce pas ? Christ les conduit alors au péché d'abandonner la loi. J'espère que tu comprends cela. Avec un puissant « absolument pas ! », Paul rejette ce raisonnement d'un revers de main.

V18. 'En effet', poursuit-il, 'si je démolis d'abord quelque chose, parce que ce n'était pas juste, et que je le réédifie ensuite, parce qu'il est finalement juste, j'indique que le démolisseur avait tort.'

Il ne veut pas dire par là que la loi est mauvaise. En Romains 7, il dit clairement : « La Loi donc est sainte et le commandement saint, juste et bon » (Rom 7:12). Comment quelque chose qui vient de Dieu peut-il être mauvais ? Qu'est-ce qui n'est pas bon ? Il n'est pas bon d'utiliser la loi comme moyen de se justifier. Ce n'est pas à cela que Dieu a destiné la loi ! La loi a été donnée pour que l'homme puisse ainsi voir son péché et reconnaître qu'il mérite la mort.

C'est exactement ce que Paul dit ensuite : « Car moi, par [la] Loi, je suis mort à [la] Loi. » Il reconnaît ainsi le jugement de mort inhérent à la loi. En même temps, il affirme que désormais la loi n'a plus rien à dire à son sujet. Quel effet la loi peut-elle avoir sur quelqu'un qui est mort ? On ne peut certainement plus s'adresser à une telle personne avec des 'tu feras' et des 'tu ne feras pas' ?

V20. Dans ce brillant verset, Paul explique comment il est mort à la loi et comment il se voit maintenant. Il en va de même pour chaque personne qui est un enfant de Dieu. J'espère que tu peux imiter cela de tout ton cœur. Il dit : 'Quant à mon vieil homme, mon vieux 'je', j'ai été crucifié avec Christ ; mais j'ai aussi un nouveau 'je', qui est ma vie nouvelle, qui vit par la foi ; c'est pourquoi « je le vis dans [la] foi, [la] foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi ».'

Par ce dernier 'je', Paul entend le 'je' de la responsabilité personnelle. Dans la vie du croyant, il y a toujours une tension entre l'ancien 'je' et le nouveau 'je'. Cette tension ne peut pas être résolue en luttant contre l'ancien 'je', mais en continuant à se souvenir que l'ancien 'je' a été crucifié avec Christ. Ensuite, tu peux savoir que toute la puissance nécessaire pour vivre une vie de foi riche se trouve dans le Fils de Dieu. Il s'est donné lui-même. Ton regard peut être constamment fixé sur Lui. Il t'aime. Si tu Le regardes, tu auras toujours la force de « vivre pour Dieu » (verset 19).

V21. Paul ne met pas de côté la grâce de Dieu. C'est impossible pour lui. Ce sont précisément ceux qui veulent maintenir la loi qui mettent de côté la grâce de Dieu. Peut-être même disent-ils que tu as besoin de la grâce pour garder la loi. Mais la grâce et la loi s'excluent mutuellement, tout comme la foi et la loi. C'est la grande grâce de Dieu que Christ a donnée dans la mort.

Si la loi était un moyen par lequel l'homme pouvait parvenir à la justice, ou être justifié, il n'y aurait pas eu besoin que Christ meure.

Relis Galates 2:15-21.

A méditer : Mémorise le verset 20.

## Galates 3

### **Gal 3:1-7 | Galates insensés**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Ô Galates insensés, qui vous a ensorcelés ? C'est [pourtant] devant vos yeux que Jésus Christ a été dépeint, crucifié ! 2 Je voudrais seulement apprendre ceci de vous : est-ce sur la base des œuvres de loi que vous avez reçu l'Esprit, ou sur celle de [la] foi qui écoute ? 3 Êtes-vous si insensés ? Ayant commencé par l'Esprit, achèveriez-vous maintenant par la chair ? 4 Avez-vous tant souffert en vain, si toutefois c'est en vain ? 5 Celui donc qui vous fournit l'Esprit et qui opère des miracles au milieu de vous, [le fait-il] sur la base des œuvres de loi, ou sur celle de [la] foi qui écoute ? 6 C'est ainsi qu'Abraham a cru Dieu, et cela lui a été compté à justice. 7 Sachez donc que ceux qui sont sur la base de [la] foi, ceux-là sont fils d'Abraham.*

Paul entame maintenant la partie doctrinale de la lettre. Certains chrétiens, lorsqu'ils entendent le mot 'doctrine', pensent rapidement à des exposés durs et arides, qui ne sont d'aucune utilité dans la pratique. Tu conviendras qu'il ne peut jamais y avoir de bonne pratique sans une connaissance ou une formation 'doctrinale' solide. C'est ainsi que cela se passe dans la vie sociale, n'est-ce pas ? D'abord apprendre à l'école, puis mettre en pratique ce que l'on a appris. C'est pourquoi cette partie de la lettre est d'une grande importance. Et cette partie doctrinale commence aussi de façon pratique.

V1. Paul pose d'abord quelques questions pour les faire réfléchir. Est-ce que c'est de la pratique ou pas ? Il s'insurge contre eux parce qu'ils sont devenus si insensés. Dans sa voix, il n'y a pas de mépris mais de l'indignation. Comment est-il possible qu'ils soient tombés sous le charme de docteurs de l'erreur. S'ils avaient gardé à l'esprit ce que Paul leur avait montré lorsqu'il leur avait annoncé l'évangile, cela ne serait pas arrivé. Tu vois qu'il est d'une grande importance pratique de s'en tenir à l'évangile clair et pur.

Si tu penses à la situation de la chrétienté aujourd'hui, je pense que Paul doit dire à de nombreux chrétiens d'aujourd'hui : 'Ô, chrétiens insensés.' Pour nous aussi, nous avons besoin qu'on nous rappelle sans cesse que le Seigneur Jésus est le crucifié. Sept fois dans cette lettre, la croix est mentionnée. La croix occupe une place centrale pour combattre l'erreur qui s'est installée chez les Galates. Celui qui a recouru à la croix a consciemment pris la place de l'opprobre et du rejet ; une telle personne a dit que rien de bon ne peut venir d'elle-même.

V2. Il y a une certaine ironie dans la deuxième question, car la réponse est tellement évidente. Bien sûr, le Saint Esprit est entré dans leur vie exclusivement sur la base de la foi qui leur a été prêchée et qu'ils ont acceptée. Paul ne doute pas qu'ils aient reçu l'Esprit. Pour lui, c'est une certitude. Il veut seulement montrer que l'Esprit et la foi vont ensemble et non l'Esprit et la loi. Ils n'ont pas reçu l'Esprit par leurs propres efforts. Une personne reçoit le Saint Esprit lorsqu'elle croit en l'évangile de son salut (Éph 1:13). Une telle personne sait qui est Dieu, qui est le Seigneur Jésus, qui elle est elle-même et ce qu'est la loi.

Ici, le Saint Esprit est mentionné pour la première fois dans cette lettre. Il habite en le croyant sur la terre. En Galates 2, il est question d'une personne, le Seigneur Jésus, dans le ciel (Gal 2:20). Le Seigneur Jésus en tant qu'Homme dans le ciel et Dieu le Saint Esprit sur la terre constituent le noyau du christianisme. À partir de là, tu peux voir à quel point l'argument de l'apôtre est fondamental !

V3. La réponse à sa troisième question ne demande pas non plus beaucoup de réflexion. Il introduit cette question aussi par un indigné : « Êtes-vous si insensés ? » Ils ont reçu le Saint Esprit et ont commencé leur chemin de foi dans sa puissance et sous sa conduite. Comment se font-ils à l'idée que la chair peut compléter l'œuvre du Saint Esprit.

V4. De plus, suggère-t-il dans sa quatrième question, ils devraient repenser à ce qu'ils ont souffert après avoir accepté l'évangile. Cela leur a coûté beaucoup. Est-ce que cela a été en vain ? La persécution par les Juifs (Act 14:1-5) n'a pas ébranlé leur foi. Est-ce que cela arrivera quand même maintenant à cause de leur tromperie ?

V5. Il est convaincu de l'authenticité de leur foi. D'où sa cinquième question qui suit celle du verset 2. Là, il parle de la réception du Saint Esprit ; ici, il parle de l'œuvre continue de l'Esprit. Il souligne les preuves indéniables de l'action de l'Esprit. La question qu'il lie à cela est la suivante : Dieu fait-Il cela en réponse à l'obéissance aux commandements ou à la suite de l'acceptation croyante de l'évangile ?

V6. Après ce que l'on peut appeler l'expérience subjective des versets 1-5, Paul passe au verset 6 à la preuve objective de l'Écriture. L'Écriture reste la pierre de touche parfaite, qu'il s'agisse d'expérience ou de doctrine. Les opposants soutiennent que les Galates doivent être circoncis. Pour cela, ils réfèrent à Genèse 17 (Gen 17:9-10). Pour l'origine de la circoncision, tout Juif se réfère à Abraham.

La défense de Paul à ce sujet est magistrale. Il bat les Juifs avec leurs propres armes, en démolissant tout leur édifice doctrinal. En effet, il se réfère au même Abraham pour montrer qu'Abraham ne possédait pas la justice en vertu de la circoncision, mais par la foi. Par nature, Abraham était un pécheur comme les autres et ne possédait pas cette justice. Le fait qu'il ait reçu la justice est dû à cette foi qu'il possédait avant d'être circoncis (Rom 4:9-10). Cela n'a rien à voir avec les œuvres.

Au contraire, Abraham n'a fait que croire en ce que Dieu avait dit au sujet d'une descendance nombreuse, alors qu'il n'y avait plus rien à attendre de lui et de Sarah. Sa foi s'est appuyée sur ce que Dieu avait dit. Cette foi lui a été « comptée à justice » par Dieu. Autrement dit, Dieu l'a déclaré juste. Cela lui permettait d'être en communion avec le Dieu juste.

V7. Tous ceux qui ont une telle foi sont des fils d'Abraham. Ils lui ressemblent et se trouvent dans la même position devant Dieu.

Il est peut-être vrai que la lettre aux Galates ne prend toute sa force qu'à notre époque. Avec les Galates, le mal pouvait encore être tenu à l'écart, mais le christianisme s'est largement placé sous la loi. De nombreux chrétiens croient qu'ils sont agréables à Dieu s'ils suivent certaines règles. C'est spécialement pour eux que cette lettre a un message clair.

Relis Galates 3:1-7.

A méditer : Quelles contradictions trouves-tu dans ces versets ?

## Gal 3:8-14 | Bénédiction ou malédiction

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*8 Or l'Écriture avait prévu que Dieu justifierait les nations sur la base de la foi : d'avance elle avait annoncé la bonne nouvelle à Abraham : "En toi seront bénies toutes les nations"; 9 de sorte que ceux qui sont sur la base de [la] foi sont bénis avec le croyant Abraham. 10 Car tous ceux qui sont sur la base des œuvres de loi sont sous malédiction ; il est écrit, en effet : "Maudit est quiconque ne persévère pas dans tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi pour le faire". 11 Que par [la] Loi personne ne soit justifié devant Dieu, cela est évident, parce que : "Le juste vivra de foi". 12 Or la Loi n'est pas sur la base de [la] foi ; mais : "Celui qui aura pratiqué ces choses vivra par elles". 13 Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : "Maudit est quiconque est pendu au bois" – 14 afin que la bénédiction d'Abraham parvienne aux nations dans le Christ Jésus, afin que nous recevions, par la foi, l'Esprit promis.*

V8. Les faux docteurs se réfèrent à Abraham comme preuve de leur thèse, mais c'est complètement déplacé. Paul indique clairement qui sont les véritables fils d'Abraham. Il ne s'agit pas des Juifs qui se vantent seulement de descendre physiquement de lui. Les véritables fils d'Abraham sont à la fois les Juifs et les Gentils qui possèdent la même foi qu'Abraham. Ceux qui possèdent cette foi reçoivent la bénédiction. La bénédiction consiste, entre autres, en ce que quiconque croit est justifié. Comme mentionné, cela signifie qu'une telle personne est déclarée juste par Dieu. Dieu dit en quelque sorte : 'Tu Me fais confiance, donc tu M'appartiens ; Je te donne une place en ma présence.'

C'était vraiment un message joyeux pour Abraham lorsqu'on lui a dit que Dieu bénirait en lui toutes les nations avec la même bénédiction qu'il avait lui aussi reçue. La bénédiction n'était pas seulement pour lui personnellement, ni seulement pour sa descendance physique, mais pour toutes les nations.

Dieu a fait cette promesse à Abraham alors qu'aucune lettre de l'Ancien Testament n'avait encore été couchée sur le papier. Moïse ne l'a fait que plusieurs centaines d'années plus tard. Pourtant, il est écrit : « Or l'Écriture avait prévu [...] avait annoncé. » Cela montre que l'Écriture et Dieu ne font

qu'un. C'est ce qui rend la Bible si impressionnante. Elle est vraiment la parole de Dieu.

V9. Dans l'ensemble, il est clair que ce ne sont pas les observateurs de la loi, ceux qui essaient de la garder, qui reçoivent la bénédiction, mais ceux qui croient. Ils sont bénis avec l'Abraham croyant et non avec l'Abraham circoncis. Tout l'accent est mis sur la foi, la loi est complètement en dehors.

V10. Les opposants ne sont pas encore vaincus. D'accord, diront-ils, Abraham a été justifié par la foi ; mais la loi a sûrement été ajoutée plus tard. On ne peut donc pas l'écarter ?

D'accord, Paul aussi dit, la loi a bien été ajoutée, mais regardons la loi de plus près. Il est clair que dans la loi, Dieu dit à l'homme exactement comment Il veut être servi. L'obéissance est le mot clé. Mais l'homme a-t-il envie de se soumettre à la loi ? Est-il capable d'accomplir la loi ?

Non, dit Paul en Romains 8, la chair « ne se soumet pas à la loi de Dieu ; en effet, elle ne le peut même pas » (Rom 8:7). Mais, une question subséquente pourrait être : si je suis alors justifié, si j'ai une vie nouvelle, alors j'aspire sûrement à garder les commandements de Dieu ? Cependant, la question n'est pas si je désire ardemment le faire, mais si je le fais. Reconnaître la loi et la mettre en pratique vont de pair, le but ultime étant d'être agréable à Dieu et d'être récompensé par Lui.

Cela nous amène à la question de savoir si je suis capable de garder tout ce que Dieu a ordonné. Quiconque ose le prétendre en tant que chrétien se trompe lui-même et fait de Dieu un menteur (1Jn 1:8,10). Et si je n'y parviens pas ? Dès que je trébuche sur un seul commandement et que je ne garde donc pas la loi à 100%, je tombe sous le coup de la malédiction (Jac 2:10). Lorsqu'elle est transgressée, la loi ne fait preuve d'aucune pitié (Héb 10:28). Il n'y a pas de pardon !

La citation dans laquelle la malédiction est prononcée sur tous ceux qui ne persévèrent pas provient de Deutéronome 27 (Deu 27:26). Moïse y parle de six tribus à bénir et de six à maudire. Et que lis-tu à propos de la bénédiction ? Rien ! Et que lis-tu à propos de la malédiction ? Cela est prononcé en détail avec la citation citée ici à la fin.

Paul introduit la citation par les mots « il est écrit ». Laisse ces mots te pénétrer puissamment. Ils impliquent la reconnaissance de l'autorité de

l'Écriture grâce auxquelles tu peux vaincre l'ennemi. C'est ce qu'a fait le Seigneur Jésus dans le désert lorsque le diable L'a tenté (Mt 4:4-10). C'est ce que Paul fait ici pour réfuter l'erreur. 'Il est écrit' est la seule garantie pour ne pas devenir la proie des ruses du diable.

V11. Paul cite d'autres passages de l'Écriture. Habakuk a déjà dit que le juste vivra par la foi (Hab 2:4). En vertu de la loi, il n'y a que le jugement à attendre. La loi et la foi ne correspondent en rien. Par conséquent, c'est aussi une erreur quand quelqu'un parle de garder la loi 'pour le faire par reconnaissance'.

V12. Pour réfuter cette erreur, la citation suivante que fait Paul peut servir. Elle se trouve en Lévitique 18 (Lév 18:5). On ne peut pas contredire que le chrétien vit de sa foi. Quel est donc l'intérêt de faire intervenir la loi ? Elle sert à gagner la vie. Et tu ne gagnes cette vie que si tu as fait « ces choses », c'est-à-dire ce que dit la loi.

V13. Ce verset montre clairement que l'argument de Paul n'ébranle pas la loi. Il y affirme la loi de façon poignante. Dans ce que le Seigneur Jésus a fait sur la croix, tu peux voir la nature impitoyable de la loi. Lorsque sur la croix, « le bois », Il a pris sur Lui les péchés de tous ceux qui croient en Lui, Il est devenu une malédiction. Dans le Seigneur Jésus, la loi a eu son plein effet. Lorsqu'Il a vécu, Il a gardé et accompli la loi à la perfection. Cependant, nous ne sommes pas rachetés parce qu'Il a parfaitement gardé la loi. Nous sommes rachetés parce qu'Il a pris sur Lui, sur la croix, la malédiction de la loi.

Pendant sa vie, le plaisir de Dieu reposait sur Lui ; sur la croix, aux heures de ténèbres, Dieu L'a maudit et Il est donc devenu une malédiction. C'est par cela et par cela seul que nous sommes rachetés de la malédiction que nous avons méritée. C'est la substitution au sens propre du terme (cf. 2Cor 5:21). Le prix qu'Il a payé est son sang.

V14. Maintenant qu'Il a évité la malédiction de la loi pour nous, la bénédiction peut s'écouler dans toute sa plénitude et sans entrave pour le Juif et le Gentil. Tous deux reçoivent le Saint Esprit en vertu de la foi.

Relis Galates 3:8-14.

A méditer : Qu'est-ce que ces versets t'apprennent sur la loi ?

## Gal 3:15-22 | La loi et la promesse

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*15 Frères, je parle à la manière des hommes : quand une alliance, même [celle] d'un homme, est confirmée, personne ne l'annule ou n'y ajoute. 16 Or c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa descendance. Il ne dit pas : et aux descendance, comme [s'il parlait] de plusieurs, mais comme [parlant] d'un seul : "et à ta descendance", qui est Christ. 17 Or je dis ceci : la Loi, intervenue 430 ans après, n'annule pas une alliance antérieurement confirmée par Dieu, de manière à rendre la promesse sans effet. 18 Car si l'héritage est sur la base d'une loi, il n'est plus sur la base d'une promesse ; or c'est par promesse que Dieu a accordé cette grâce à Abraham. 19 Pourquoi donc la Loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à laquelle la promesse avait été faite, [Loi] ordonnée par le moyen des anges, par la main d'un médiateur. 20 Or un médiateur n'est pas [médiateur] d'un seul, mais Dieu est un seul. 21 La Loi est-elle donc opposée aux promesses de Dieu ? Absolument pas ! Car s'il avait été donné une loi ayant le pouvoir de faire vivre, la justice serait en réalité sur la base d'une loi. 22 Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse, sur la base de [la] foi en Jésus Christ, soit donnée à ceux qui croient.*

V15. Paul ne se lasse pas de convaincre les Galates à quel point il est insensé et dangereux de donner à la loi une place dans leur vie chrétienne. Il procède maintenant à une comparaison entre la loi d'une part et la promesse d'autre part. Il est merveilleux de voir comment il aborde les Galates. Il commence par s'adresser à eux en tant que « frères », car c'est ce qu'ils sont, malgré leur ouverture aux influences des enseignants juifs de l'erreur. Il leur fait ainsi sentir le lien qui l'unit à eux.

Il fait ensuite appel à leur bon sens et se réfère à la façon dont les hommes gèrent cela dans leurs relations les uns avec les autres. Tu ne peux pas changer un accord avec quelqu'un de ton propre chef, n'est-ce pas ? Certainement pas si cet accord est écrit et ratifié par une signature officielle. Toute personne dotée d'un minimum de logique dira : bien sûr que non.

V16. Eh bien, poursuit Paul, des promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Arrivé à ce point, Paul discute brièvement de la descendance d'Abraham avant de développer la différence entre la loi et la promesse.

Le mot « descendance » est littéralement « semence ». L'ajout, qu'il ne s'agit pas de descendance, au pluriel, montre clairement qu'il s'agit d'une seule semence ou descendance. Cette descendance, c'est Christ. C'est en Lui que s'accomplissent toutes les promesses de Dieu. Christ n'était pas encore venu à l'époque où la loi a été donnée. Cela signifie que les promesses restaient pleinement en vigueur.

V17. À cela s'ajoute le fait que la loi, *nota bene*, a été donnée 430 ans après la promesse. Paul évoque cet argument pour indiquer l'absurdité qu'il y a à lier les promesses inconditionnelles de Dieu à la loi, assortie de conditions.

Imagine : Quelqu'un te promet que dans un an, il te donnera € 1000,00. C'est super, dis-tu, et plus le temps passe, plus tu as hâte de recevoir ces € 1000,00. Après le passage de dix mois, le généreux donateur te dit soudain qu'il attend de toi une performance qui te permettra de gagner ces € 1000,00. Que dirais-tu de cela ? Il est certain que tu te détournes alors de ce doux parleur, profondément déçu. Ce n'est pas comme ça que tu te comportes avec les autres, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est exactement comme ça que ça se passe avec la loi et la promesse. Lorsque Dieu fait des promesses, Il ne les fait pas dépendre d'une performance quelque temps plus tard.

V18. Tu peux sentir que la promesse et la loi s'excluent mutuellement. Elles n'ont rien à voir l'une avec l'autre. C'est pourquoi il est aussi bien dit que Dieu « a accordé » la promesse d'héritage à Abraham. Ce que cet héritage implique n'est pas dit ici. Tu peux penser à toute l'étendue du pays de Canaan où Israël vivra pendant le royaume millénaire de paix. Ce qui importe ici, c'est la façon dont cet héritage est obtenu : par la loi ou par la promesse. Il est clair maintenant qu'il est obtenu par la promesse.

V19. Mais il est légitime de se demander quelle est la fonction de la loi. La réponse est : la loi est ajoutée « à cause des transgressions ». Maintenant, tu dois lire attentivement. Il n'est pas dit 'à cause du péché'. Comment est-ce possible ? Dieu ne donne pas quelque chose qui fait de l'homme un pécheur. Au contraire, la loi montre clairement que l'homme est un pécheur, sans indiquer aucune possibilité d'échapper à la punition associée au péché.

Tu peux la comparer à un miroir dans lequel tu vois que tu es sale. Le miroir montre que tu es sale, mais le miroir n'est pas un savon avec lequel

tu peux te laver de cette saleté. Ainsi, la loi montre que tu es un pécheur, mais ne fournit pas le moyen par lequel tu peux être sauvé de tes péchés. La rédemption de tes péchés n'est possible que par le sang du Seigneur Jésus.

Vient ensuite une autre différence entre la promesse et la loi. La promesse, Dieu l'a donnée directement à Abraham, sans l'intervention de personne d'autre. Avec la loi, c'est différent. Dieu a donné la loi par la médiation des anges dans la main d'un autre médiateur, Moïse. C'est ainsi que la loi est parvenue au peuple. Par conséquent, la promesse est plus grande que la loi.

V20. La promesse montre un Dieu gracieux et généreux, qui prend inconditionnellement tout sur Lui pour accomplir la promesse. L'homme n'a rien à dire à ce sujet. C'est aussi pour cela qu'il est dit « Dieu est un seul », ce qui signifie que Lui seul prend sur Lui toutes les responsabilités pour accomplir ses promesses. La loi, au contraire, montre un Dieu saint, exigeant, qui tient l'homme aux obligations qu'il a assumées.

V21. Après ce qui précède, la question peut se poser de savoir si la loi contredit alors les promesses de Dieu. Bien sûr, ce n'est pas le cas. Elles viennent toutes deux de Dieu et comment Dieu pourrait-Il se contredire ? La réponse à cette question est qu'elles représentent toutes deux une facette différente de Dieu. La loi nous montre la justice de Dieu et la promesse nous montre la grâce de Dieu. La loi ne peut pas rendre vivant parce que l'homme est un pécheur corrompu. La loi promet la vie mais ne peut pas la donner parce que l'homme ne la mérite pas. Elle rend visible ce qui se trouve dans le cœur de l'homme.

V22. On peut donc dire que l'Écriture a tout renfermé sous le péché. Par exemple, tu lis en Romains 3 à propos du caractère pécheur de l'homme (Rom 3:9-20). Ceux qui sont ou deviennent conscients de leur péché peuvent se tourner vers Dieu pour obtenir le pardon. Le Seigneur Jésus et la foi en Lui sont alors à portée de vue.

La loi ou l'Écriture établit sans aucune contradiction possible la dépravation de chaque être humain. Son but, « afin que », est que l'homme ait recours à la foi en Jésus Christ. En cela, il n'y a pas de distinction. La promesse est prête pour « ceux qui croient », qu'ils soient Juifs ou Gentils.

Relis Galates 3:15-22.

A méditer : Cite quelques différences entre la loi et la promesse.

## Gal 3:23-29 | L'âge de la foi

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*23 Or avant que vienne la foi, nous étions gardés sous [la] Loi, renfermés pour la foi qui devait être révélée ; 24 de sorte que la Loi a été notre conducteur jusqu'à Christ, afin que nous soyons justifiés sur la base de [la] foi ; 25 mais, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur, 26 car vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus. 27 En effet, vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous avez revêtu Christ : 28 il n'y a ni Juif, ni Grec ; il n'y a ni esclave, ni homme libre ; il n'y a ni homme, ni femme : car vous tous, vous êtes un dans le Christ Jésus. 29 Si vous êtes de Christ, vous êtes donc [la] descendance d'Abraham, héritiers selon [la] promesse.*

V23. Dans cette section, Paul oppose deux époques. L'une est celle de la foi, c'est-à-dire la période pendant laquelle Dieu traite avec l'homme sur la base de la foi. L'autre époque est celle de la loi, c'est-à-dire la période au cours de laquelle Dieu traite avec l'homme sur la base de l'observation de la loi, en faisant ce que la loi dit. La période de « foi » est essentiellement la période chrétienne, c'est-à-dire la période qui s'est écoulée depuis que Christ est venu sur la terre, qu'Il a achevé son œuvre sur la croix et qu'Il est retourné auprès du Père. Ensuite, le Saint Esprit est venu sur la terre et le christianisme a commencé.

La période de la loi se caractérise par des instructions strictes que Dieu a imposées à son peuple terrestre, Israël. Pour le Juif, c'était un joug ; il souffrait sous ce joug comme un prisonnier. Elle le privait de toute liberté d'action ; toute sa vie était réglementée par elle. Sous peine de mort, il devait s'y soumettre. La loi le protégeait comme un mur de séparation contre le mélange avec les nations qui l'entouraient (Éph 2:14). Mais la période de la loi a une durée de validité limitée. Cette période court « pour [ou : jusqu'à] la foi qui devait être révélée » (verset 23b), c'est-à-dire qu'une nouvelle période allait s'ouvrir avec l'avènement de Christ.

V24. Après avoir présenté la loi comme une prison, Paul utilise une autre illustration pour la loi, celle d'un « conducteur ». Par le mot « conducteur », il vaut mieux penser à un surveillant ou précepteur d'enfants, quelqu'un qui veille au bien-être physique d'un enfant confié à ses soins. C'est la fonction de la loi. La loi veille à ce que l'homme garde les commandements

de Dieu qui lui ont été donnés pour obtenir la vie. Parce que l'homme est dépravé et ne peut pas garder la loi, lorsqu'il en prend conscience, le désir d'un libérateur naît en lui.

La loi ne montre pas le chemin vers Christ ; ce n'est pas ainsi qu'il faut lire le verset 24. La loi montre que nous sommes des pécheurs incorrigibles qui tombent sous le jugement de Dieu. Ceux qui s'en rendent compte cherchent une solution pour échapper à ce jugement. Cette solution, Dieu l'a trouvée en Christ et dans son œuvre de réconciliation sur la croix. Maintenant que le Seigneur Jésus a achevé son œuvre sur la croix, il est possible d'être justifié par la foi en Lui. Cette possibilité n'existe que par la foi, plus jamais par la loi, plus jamais par aucun effort de l'homme.

V25. Dieu, depuis l'œuvre achevée de Christ, ne traite plus avec l'homme sur la base de la loi, mais exclusivement sur la base de la foi. C'est pourquoi on peut dire : « Mais, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur. » Les Galates doivent en prendre profondément conscience et, dans cette réalisation, secouer les enseignements des docteurs juifs de l'erreur.

V26. Paul avance ensuite un autre argument de poids pour prouver que la loi a perdu sa force et sa validité pour le chrétien. En effet, par la foi, le chrétien a accédé à une nouvelle position devant Dieu : celle de fils. Oui, tu as bien lu : fils ! C'est tout à fait différent d'être un esclave comme l'est la position de quelqu'un qui est sous la loi ou qui se place sous elle.

Si tu considères attentivement ce que signifie le fait que Dieu t'a prédestiné pour t'adopter pour lui par Jésus Christ » (Éph 1:5), comment voudrais-tu à nouveau laisser la loi entrer dans ta vie ? Es-tu devenu un fils en gardant la loi ou l'es-tu devenu par la foi en Jésus Christ ? La réponse est écrite ici : « Par la foi dans le Christ Jésus. »

V27-28. Parallèlement à cela, considère ce que tu as confessé lors de ton baptême. (Ou n'as-tu pas encore été baptisé ? Qu'est-ce qui te retient ?) Si tu as été baptisé, par ton baptême, tu as été uni à un Sauveur qui est mort (Rom 6:3-4a). Dans la mort de Christ, tous les liens avec la loi ont été rompus. Il a porté la malédiction de la loi (verset 13) et a ainsi supprimé le jugement de la loi pour tous ceux qui croient en Lui.

La loi n'a plus d'autorité sur celui qui est mort, le Seigneur Jésus, ni sur quiconque est mort avec Lui, le croyant. Ce dernier, que tu es mort avec Lui, tu l'as confessé par ton baptême. Le Seigneur Jésus n'est pas resté dans la mort et tu n'es pas resté dans le tombeau d'eau. Le Seigneur Jésus est ressuscité et on peut s'attendre à ce que tu vives en lien avec Lui après ton baptême. Les hommes verront alors que tu as revêtu Christ.

Cela peut sembler un peu irrévérencieux, mais on peut comparer cela au fait de mettre un nouveau manteau. Les hommes voient que tu as revêtu quelque chose de nouveau. Pour montrer Christ, ta nationalité, ton statut social ou sociétal ou ton sexe n'ont aucune importance. Tous ceux qui ont été baptisés ont revêtu Christ et doivent maintenant Le montrer, et non se montrer eux-mêmes. Il n'y a qu'une seule personne qui est vue.

Cela ne signifie pas qu'après la conversion, les distinctions susmentionnées n'existent plus. Ce que Paul dit ici concerne la position des croyants tels que Dieu les voit en Christ. Les esclaves sont abordés en tant que tels dans d'autres lettres, et les épouses doivent adopter l'attitude prescrite par Dieu à l'égard de leur mari, et la même chose s'applique à l'inverse. Par exemple, Dieu veut que l'homme et la femme gardent son ordre de création en ce que l'homme porte toujours une courte chevelure et la femme une longue chevelure, et en ce que l'homme ne se couvre pas et la femme se couvre la tête pour prier et prophétiser (1Cor 11:1-16). Dieu veut aussi que cette distinction entre les hommes et les femmes soit maintenue lors des réunions de l'église (1Cor 14:34-35).

V29. Le dernier verset précise une fois de plus ce qui a été démontré précédemment par Paul. Ceux qui sont de Christ sont la descendance d'Abraham, car Christ est « la semence » d'Abraham (verset 16). Pour une telle personne, la promesse est qu'elle est un héritier. Dans le prochain chapitre, nous verrons ce que cela signifie.

Relis Galates 3:23-29.

A méditer : Quelles contradictions trouves-tu dans ces versets ? Quelles sont les bénédictions que tu rencontres ?

## Galates 4

### **Gal 4:1-7 | De bas âge à l'héritier**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Or je dis que, tant que l'héritier est en bas âge, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit maître de tout ; 2 mais il est sous l'autorité de tuteurs et d'administrateurs jusqu'au temps fixé par le père. 3 De même nous aussi, lorsque nous étions en bas âge, nous étions asservis aux principes du monde ; 4 mais, quand l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, né de femme, né sous [la] Loi, 5 afin qu'il rachète ceux [qui étaient] sous [la] Loi, afin que nous recevions l'adoption. 6 Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, criant : Abba, Père ; 7 de sorte que tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par Dieu.*

V1-2. Galates 4 se rattache directement au dernier verset du chapitre précédent (Gal 3:29). Dans les premiers versets, Paul approfondit l'héritier de Galates 3. Il décrit le contraste entre ceux qui sont héritiers sous la loi et ceux qui sont héritiers par la foi en Christ. La comparaison entre un enfant et un esclave montre clairement que, tant qu'un enfant est encore sous l'autorité de ses éducateurs, il n'y a pas de différence entre eux.

Un enfant peut avoir des parents riches, mais toute cette richesse ne lui sert à rien tant qu'il ne peut pas en disposer de façon indépendante. Autrefois, un enfant était placé sous l'autorité de « tuteurs et d'administrateurs ». Les tuteurs veillaient principalement sur la personne de l'enfant et les administrateurs sur ses biens. Cela durait jusqu'au moment où son père le considérait comme suffisamment mûr pour prendre des décisions indépendante.

V3. La période où l'enfant n'est pas encore autorisé à agir indépendante peut être comparée à la période où le croyant a vécu avant la venue de Christ. La loi régissait alors toute sa relation avec Dieu. Aucune relation avec Dieu en tant que Père n'était possible, et donc aucun partage des pensées du Père sur le fait d'être un héritier. Cette période d'être en bas âge a été caractérisée par une certaine forme d'esclavage à la loi. Celui qui

est sous la 'loi', quelle que soit la forme que prend cette loi, n'est pas libre. Être sous la loi signifie par définition être esclave, porter un joug, comme Pierre appelle la loi en Actes 15 (Act 15:10).

Paul utilise ici l'expression « principes du monde » pour désigner la loi. La loi appartient au monde. Après tout, la loi a été donnée à un peuple dans la chair, un peuple naturel, sans s'interroger sur la condition spirituelle de ce peuple. La loi n'a jamais eu pour but d'amener un homme à une relation avec Dieu par laquelle il apprendrait à Le connaître en tant que Père. La loi est faite pour que l'homme se connaisse lui-même.

V4. Le fait que la loi n'ait pas amené l'homme à connaître Dieu comme Père et donc à posséder l'héritage a été démontré très clairement par la croix. Le peuple, à qui la loi avait été donnée, a amené le législateur à la croix. « L'accomplissement du temps » était alors arrivé. La loi avait fait son temps en tant qu'occasion pour le peuple de recevoir toutes les promesses de Dieu. L'homme s'est avéré être un pécheur jusqu'au plus profond de son être et a perdu tout droit à l'accomplissement des promesses. Lorsque l'homme s'est révélé dans toute sa corruption, le temps est venu pour Dieu de révéler pleinement qui Il est.

Dieu a donné la loi par l'intermédiaire des anges, mais le Fils, Il Le donne lui-même, sans l'intervention de qui que ce soit. Christ est « né de femme ». Le péché est entré dans le monde par la femme. Christ est né de femme, mais conçu par le Saint Esprit ; Il n'a donc pas de nature pécheresse (Lc 1:35).

Il est toujours en forme de Dieu (Php 2:6), mais Il prend un corps, un corps que Dieu a préparé pour Lui (Héb 10:5). Le fait qu'Il soit « né de femme » prouve qu'Il est vraiment Homme. Cela prouve aussi sa véritable préexistence en tant que Dieu. Sinon, qu'y a-t-il de spécial dans le fait qu'Il soit né de femme ?

V5. Il est aussi nécessaire qu'Il soit né « sous [la] Loi ». Ce n'est qu'ainsi qu'Il a pu racheter ceux qui étaient sous la loi. Dans sa vie, Il a glorifié la loi, car Il l'a pleinement accomplie, et dans sa mort, Il a porté sa malédiction. Mais en gardant fidèlement la loi, Il n'a jamais pu racheter aucun homme. Au contraire, son observation de la loi est un acte d'accusation à l'encontre de tout homme qui transgresse la loi. Il n'est pas devenu le substitut du pécheur par sa vie obéissante, mais en portant sur la croix,

pendant les trois heures des ténèbres, les péchés de tous ceux qui croient en Lui. Le résultat magnifique de son œuvre sur la croix est que nous pouvons prendre la place de fils devant Dieu ! L'adoption signifie que nous recevions la position de fils comme don.

Il est bon de rappeler la distinction entre le fait d'être un enfant de Dieu et un fils de Dieu. Être un enfant de Dieu signifie avant tout que tu possèdes la vie de Dieu, que tu participes à sa nature (2Pie 1:4). La nature de Dieu est lumière et amour. C'est ce qu'un enfant de Dieu montre dans sa vie, car il marche dans la lumière et l'amour. Être un fils de Dieu a principalement à voir avec la position, avec la valeur que tu as pour Dieu. Il veut être en communion avec des fils. Les fils sont là pour Lui (Éph 1:5). Un croyant est à la fois un enfant et un fils. Cela n'a rien à voir avec un processus de croissance, où tu dépasserais le stade d'enfant pour devenir un fils.

V6. Ensuite, Paul lie à la filiation le fait que Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs. Dieu envoie d'abord son Fils, puis Il envoie l'Esprit de son Fils. Tu vois ici comment, dans ce plan de salut de Dieu, les trois personnes de la divinité ont produit la bénédiction de la filiation. Dieu a envoyé son Fils pour nous donner la filiation ; Il a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs pour nous en donner la conscience et la joie de cette filiation.

Le Saint Esprit est ici appelé « l'Esprit de son Fils ». Cela souligne que les fils de Dieu possèdent le même Esprit que le Fils de Dieu. Ce que l'Esprit du Fils opère chez les fils est la même chose que ce qui caractérise l'Esprit du Fils : la relation consciente avec Dieu en tant que Père.

« Abba » est le mot de confiance avec lequel l'enfant s'adresse à son Père céleste, tout comme nous disons 'papa' à notre père terrestre. Le Père se réjouit lorsque nous venons à Lui de cette manière.

V7. Celui qui dit « Abba, Père » en conscience comme un fils n'est plus un esclave. Une telle personne sait que le Père partage tout ce qu'Il possède avec ses fils. Ils sont les cohéritiers du Fils (Éph 3:6). C'est là, et rien d'autre, la place que Dieu a désignée pour ceux qui sont ses fils.

Relis Galates 4:1-7.

A méditer : Appelles-tu déjà Dieu « Abba, Père » ? Que penses-tu que cela signifie pour Dieu ? Loue-Le de ce qu'en tant que fils, tu es un héritier.

## Gal 4:8-15 | Le danger de retourner

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*8 Mais autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous étiez asservis à ceux qui, par [leur] nature, ne sont pas des dieux. 9 Mais maintenant, ayant connu Dieu, ou plutôt ayant été connus de Dieu, comment pouvez-vous retourner aux faibles et misérables principes auxquels vous voulez encore être de nouveau asservis ? 10 Vous observez des jours, des mois, des saisons, des années ! 11 Je crains à votre sujet d'avoir peut-être travaillé pour vous en vain. 12 Soyez comme moi, car moi-même [je suis] comme vous, frères ; je vous en prie. Vous ne m'avez fait aucun tort ; 13 vous le savez, c'est dans la faiblesse corporelle que je vous ai annoncé l'évangile la première fois ; 14 et ce qui était éprouvant pour moi dans mon corps, vous ne l'avez pas méprisé ni rejeté avec dégoût ; mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus. 15 Quel était donc votre bonheur ? Car je vous rends ce témoignage : si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.*

V8. Paul a clairement indiqué dans la section Galates 3:1-4:7 que ce n'est pas la loi, mais seulement la foi dans le Seigneur Jésus qui permet d'obtenir le salut et toutes les bénédictions. Il poursuit maintenant avec un avertissement sérieux de ne pas se placer ou de ne pas se laisser placer sous la loi. Il rappelle aux Galates la période qui a précédé leur conversion. Ils ne connaissaient pas le vrai Dieu et étaient prisonniers des idoles qu'ils servaient en tant qu'esclaves.

En 1 Corinthiens 12, il jette aussi un tel regard sur le passé (1Cor 12:2). Il est parfois bon de regarder en arrière et de voir d'où l'on vient. Il ne s'agit pas de se plonger entièrement dans le passé ; Paul met en garde contre cela en Éphésiens 4 (Éph 4:17-19). Le point est que lorsque tu risques de dévier dans ta vie de foi, tu devrais repenser à l'évangile simple qui t'a été prêché et que tu as accepté.

V9. Parce que les Galates risquent de retomber dans l'idolâtrie, Paul se tourne à la fois vers « autrefois » et vers le présent, « maintenant ». Ceux qui, par leur nature, ne sont pas des dieux – car il n'y a qu'un seul Dieu et un seul Seigneur (1Cor 8:4-6) – ne leur ont été d'aucune utilité. Ils connaissent maintenant le vrai Dieu, ils ont été reliés à Lui, sont devenus ses fils et peuvent L'appeler « Abba, Père ». Ce n'est pas rien.

Mais être connu de Dieu, c'est encore plus grand. Cela montre que tout émane de Lui. Il les a adoptés, Il les a élus avant même leur naissance, Il les a appelés alors qu'ils étaient asservis au péché et à l'idolâtrie. Quand tu réalises cela, comment se fait-il que tu te détournes de Lui et que tu te tournes vers des choses qui te rappellent le passé ?

Maintenant, tu te demandes peut-être comment un retour à la loi, autrefois donnée par Dieu, peut être comparé à un retour aux idoles qu'ils servaient. Considère alors ce qui suit. La loi a effectivement été donnée une fois par Dieu à son peuple. En observant tous ses préceptes et toutes ses instructions, le peuple de Dieu prouvait qu'il L'honorait, Lui, le législateur. Cependant, le peuple de Dieu a échoué. Même s'il avait gardé tous ses préceptes et ordonnances, sa relation avec Dieu n'aurait été que celle d'un esclave avec son maître.

Puis vint le Seigneur Jésus. Il a accompli tout ce que contenait la loi. Il prend en quelque sorte la place de la loi comme seul moyen d'accéder à Dieu, alors qu'en tant que médiateur entre Dieu et les hommes (1Tim 2:5), Il est infiniment plus que la loi. Ainsi, la loi a été mise de côté en tant que moyen d'entrer en contact avec Dieu. Désormais, une personne ne peut s'approcher du Père que par Lui (Jn 14:6). Quiconque veut redonner une place à la loi dans sa relation avec le Père revient à un moyen qui le ramène à l'esclavage. La loi ne peut pas remplacer Christ, ni avoir une place à côté de Lui.

La loi est constituée de toutes sortes d'instructions et de cérémonies. Celui qui s'y soumet à nouveau donne de l'honneur à des choses tangibles, des instructions extérieures, qui appartiennent au monde. Tant que ces choses étaient sanctifiées par Dieu pour Le servir, il était bon de s'y attacher. Mais maintenant qu'en Christ, la réalité est venue et que Dieu a supprimé l'existence de la loi en tant que conducteur (Gal 3:24), cela équivaut à un retour au monde si ces choses extérieures se voient à nouveau accorder une place dans le service de Dieu. Servir les idoles, c'est donner de l'honneur à des choses extérieures, des choses de la création.

Ce sont en plus des « faibles et misérables principes ». Ils sont « faibles » parce que la loi et ses cérémonies n'ont pas le pouvoir de libérer un homme de ses péchés. Ils sont « misérables » parce que la loi n'a pas le pouvoir

de rendre quelqu'un heureux. L'évangile possède à la fois le pouvoir et le bonheur pour toute personne qui s'y soumet dans la foi.

V10. Paul mentionne certaines choses que les Galates observaient, montrant ainsi qu'ils étaient déjà pris dans le Judaïsme. Observer toutes sortes de jours spéciaux et de fêtes ne convient pas au chrétien. Tous les fêtes et les jours saints chrétiens sont à l'origine des fêtes païennes qui ont été rendues 'chrétiennes'.

Le seul jour spécial que le chrétien connaisse est le dimanche, le premier jour de la semaine, le jour du Seigneur. Ce jour est associé à l'œuvre accomplie par Christ et acceptée par Dieu (Jn 20:19 ; Act 20:7). Ce jour-là, l'église peut se réunir pour se souvenir de tous les grands événements du salut. Surtout, ce jour-là, nous pouvons nous souvenir de celui qui a accompli la grande œuvre sur la croix en annonçant sa mort à son souvenir (1Cor 11:23-26).

V11. L'inquiétude exprimée par Paul d'avoir peut-être travaillé en vain avec les Galates s'est malheureusement avérée dans la chrétienté. L'observation même de certains jours montre à quel point le mal que Paul démontre ici est entré dans la chrétienté.

V12. Après cet avertissement pénétrant de ne pas retourner au service de l'ombre de la loi, Paul fait un appel presque encore plus pénétrant et aussi émotionnel à leur amour pour lui. Il les implore de devenir comme lui, à savoir libérés de la loi. En même temps, il se garde de donner l'impression qu'il se sentirait personnellement offensé ou blessé, comme s'ils lui avaient fait du tort personnellement. Qu'ils se détournent du véritable évangile est certainement douloureux pour lui. Il s'adresse à eux avec un cœur plein d'amour et d'inquiétude, un cœur troublé par le chemin qu'ils empruntent à leur propre détriment.

V13-14. Il leur rappelle sa première visite. Ils l'ont alors accepté, lui et le message de l'évangile, malgré son apparence physiquement faible. Qui-conque l'aurait vu se serait enfui à toutes jambes – il était si disgracieux – plutôt que d'écouter le message qu'il prêchait. Pourtant, les Galates ont écouté et n'ont pas succombé à la tentation de s'enfuir pour lui. Le message impressionnant de l'évangile annoncé par cet homme leur a fait oublier son apparence. Ils l'ont accepté comme un messager d'un autre monde et

l'ont accueilli comme s'ils recevaient le Seigneur Jésus lui-même (cf. Mt 10:40).

V15. Comme ils se sont réjouis ! Qu'en reste-t-il ? Combien ils lui ont aussi témoigné leur amour et leur reconnaissance en mettant à sa disposition leur bien le plus précieux, leurs yeux, si cela était possible. Leur attitude, cependant, a changé. C'est le résultat de leur écoute des faux docteurs.

Relis Galates 4:8-15.

A méditer : Qu'est-ce que cela signifie pour toi de te rappeler que Dieu te connaît ?

## Gal 4:16-23 | De nouveau les douleurs de l'enfantement

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*16 Suis-je donc devenu votre ennemi en vous disant la vérité ? 17 Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas celui qu'il faut : ils veulent vous détacher de moi, afin que vous leur montriez du zèle. 18 Mais il est bon d'être toujours zélé pour le bien, pas seulement quand je suis présent avec vous. 19 Mes enfants, vous pour qui j'endure de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous, 20 oui, je voudrais être maintenant auprès de vous et user d'un autre langage, car je suis perplexe à votre sujet ! 21 Dites-moi, vous qui voulez être sous [la] Loi, n'écoutez-vous pas la Loi ? 22 Il est écrit, en effet, qu'Abraham a eu deux fils, un de la servante et un de la femme libre. 23 Mais celui qui est né de la servante est né selon la chair, et celui de la femme libre, par la promesse.*

V16. Paul s'engage dans une argumentation émotionnelle mais puissante pour faire comprendre aux Galates sur quel mauvais chemin ils sont engagés. Il leur a prêché la vérité de l'évangile, non pas pour les engager envers lui-même, mais envers le Seigneur Jésus. Ils ont embrassé l'évangile, le prenant dans leur cœur. Comme ils lui ont été reconnaissants à ce moment-là.

Maintenant, d'autres sont venus. Qui leur ont dit que Paul les avait trompés avec son évangile. Ces autres connaissent bien la loi et les commandements de Dieu de l'Ancien Testament. Ils disent que Paul leur a caché cela. Paul n'avait pas leur intérêt à cœur. Il n'est pas leur ami, mais leur ennemi. Oui, oui, dit Paul, je vous dis la vérité par laquelle vous avez été sauvés et alors je suis votre ennemi ?

Ce qui arrive ici à Paul sera vécu par tous ceux qui veulent servir la vérité. Tant que tu présentes l'enseignement de Paul, selon le besoin de quelqu'un, cet enseignement sera accepté avec gratitude comme un commandement de Dieu. Mais si cet enseignement semble invraisemblable à quelqu'un, par exemple ce que Paul enseigne sur le silence des femmes dans l'église, il peut juste être traité de misogynie tout en le qualifiant aussi de commandement du Seigneur (1Cor 14:34,37).

V17. Ensuite, Paul signale aux Galates les faux docteurs et la façon dont ils se comportent. Ils annoncent un évangile différent de celui que Paul et les

siens n'ont pas prêché (Gal 1:8-9 ; cf. 2Cor 11:4). Et les Galates sont heureux d'écouter cela. Ils leur laissent tout l'espace nécessaire pour débiter leurs idées. Et du zèle, ces gens en ont ! Mais, dit Paul, garde à l'esprit qu'ils mettent un fossé entre nous. Ce qu'ils ont en tête, c'est que tu vas travailler pour eux.

Paul essaie de montrer aux Galates qu'alors qu'il cherche leur bien-être spirituel, les faux docteurs cherchent à les prendre comme disciples pour eux-mêmes. Ils sont comme les pharisiens, qui parcouraient la mer et la terre pour gagner les hommes à leurs principes. Ils pouvaient alors se glorifier d'avoir de nombreux adeptes. Le Seigneur Jésus prononce un « malheur » sur eux (Mt 23:15).

V18. Maintenant, il y a certainement aussi une bonne forme de zèle. Le Seigneur Jésus, par exemple, en a fait preuve. Il était zélé pour l'honneur de la maison de Dieu (Jn 2:17). Il semble que les Galates aient fait preuve de ce bon zèle lorsque Paul était avec eux. Comme il aurait été agréable qu'ils continuent à le faire même, pendant son absence.

V19. Mais non, Paul constate que les Galates se sont éloignés de la « simplicité à l'égard de Christ » (2Cor 11:3). Cela lui rappelle la peine et le trouble qu'il a éprouvés lorsqu'il leur a annoncé l'évangile. En esprit, il revit les peines qu'il a endurées dans sa lutte pour gagner le cœur des Galates. Autrefois, il s'agissait de les libérer de l'esclavage des idoles. Maintenant, il s'agit de les libérer de la religion légaliste et extérieure des Juifs.

Paul se compare ici à une mère. Les sentiments maternels sont importants lorsque tu vois qu'un croyant risque de dévier. Ce n'est qu'avec de tels sentiments qu'il est possible de gagner l'autre. Quelle démonstration éclatante de son amour pour eux : il peut supporter de passer une fois de plus par « les douleurs de l'enfantement ». Il veut tout faire pour les regagner et les ramener à l'évangile sans mélange. Il s'adresse à eux en les appelant « mes enfants ». Comme cela a dû toucher leur cœur !

Son seul but est que « Christ ait été formé » en eux. À cause de l'influence donnée au légalisme, l'image de Christ disparaît de plus en plus des Galates. Tout ce que l'homme veut faire par ses propres forces pour servir Dieu se fait au détriment de l'image de Christ dans sa vie.

V20. Leur déviation de la vérité lui a laissé un sentiment de désespoir. Comme il aimerait être auprès d'eux ! Comme il aimerait leur parler sur un ton plus aimant – bien qu'il écrive sa lettre précisément parce que son cœur déborde d'amour pour eux.

V21. Après ce plaidoyer émotionnel et puissant pour gagner leur cœur, à partir de ce verset, il fait une autre tentative pour les amener à comprendre qu'ils font le mal. Il fait maintenant appel à leur intellect ou à leur compréhension. Le mot « loi » est utilisé deux fois. La première fois, le mot signifie un principe légal, quelque chose que tu t'imposes comme une loi. Par exemple, tu peux t'imposer de garder la loi des dix commandements. La seconde fois, écouter la loi, « la loi » désigne les cinq livres de Moïse. Tu peux le constater en lisant l'exemple que Paul cite à propos de la loi.

V22. Il désigne Abraham dont l'histoire est décrite en Genèse. Paul mentionne Abraham parce que les docteurs de l'erreur le mentionnent aussi pour renforcer leur exigence que les Galates soient circoncis.

Paul introduit son exemple par « il est écrit ». Il attire ainsi l'attention sur l'autorité de l'Écriture (cf. Mt 4:4,7,10). Il désigne ensuite Isaac et Ismaël, ainsi que leurs mères, dont il ne mentionne pas les noms. En effet, ce ne sont pas leurs noms qui importent, mais leurs positions, car celles-ci, les mères les transfèrent à leurs enfants.

V23. Après avoir mis en évidence la position, il souligne les origines des deux fils. Ismaël est né par la propre volonté d'Abraham, mais Isaac est reçu par une promesse de Dieu. Les leçons spirituelles que les Galates et nous-mêmes devons en tirer sont abordées dans les versets suivants.

Relis Galates 4:16-23.

A méditer : T'arrive-t-il de t'inquiéter du développement de la foi de quelqu'un d'autre ? Que pourrais-tu faire à ce sujet ?

## Gal 4:24-31 | Enfants de la servante, ou de la femme libre

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*24 Ces faits doivent être pris dans un sens allégorique, car ce sont deux alliances. Celle du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar. 25 En effet, Agar est le mont Sinaï, en Arabie, et correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans la servitude avec ses enfants. 26 Mais la Jérusalem d'en haut est la femme libre qui est notre mère. 27 Car il est écrit : "Réjouis-toi, stérile qui n'enfantas pas ; éclate en cris [de joie], toi qui n'as pas été en travail pour enfanter ; car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que [ceux] de la femme qui a son mari". 28 Or vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de promesse. 29 Mais, comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui [qui était né] selon l'Esprit, [il en est de même] aussi maintenant. 30 Mais que dit l'Écriture ? "Chasse la servante et son fils, car le fils de la servante n'hériterait pas avec le fils de la femme libre". 31 Ainsi, frères, nous ne sommes pas enfants de [la] servante, mais de la femme libre.*

V24. Ce que Paul a dit aux versets 21-22 a « un sens allégorique ». C'est-à-dire que cette histoire a un sens plus profond que ce que l'on pourrait penser à première vue. Le Saint Esprit, lorsqu'Il a inspiré Moïse à écrire cette histoire, l'a fait précisément parce qu'elle a ce sens profond (cf. 1Cor 10:6,11 ; Rom 15:4). Soit dit en passant, le fait qu'il y ait souvent un sens plus profond dans les histoires de l'Ancien Testament n'enlève rien à l'exactitude historique de l'histoire elle-même.

Quel est donc ce sens plus profond dans ce que Paul cite ici ? Les deux fils d'Abraham « sont deux alliances », c'est-à-dire qu'ils représentent deux alliances. Tu peux voir cela tout comme ce que le Seigneur Jésus dit du pain lors de l'institution de la cène : « Ceci est mon corps » (Mt 26:26). Cela signifie là aussi : 'Ceci représente mon corps.'

V25. La première alliance est celle qui a été conclue au Sinaï. C'est ce que rappelle Agar. Agar est la servante d'Abraham. C'est d'elle que naît Ismaël. Parce qu'elle est servante, Ismaël est automatiquement serviteur lui aussi. Les enfants se voient attribuer la position de la mère. Au Sinaï, la loi a été donnée. Celle-ci a mis le peuple d'Israël en servitude. Celui qui se place sous la loi se met en position du serviteur. La « Jérusalem de maintenant

[ou terrestre] » est le centre de la loi et donc « avec ses enfants », c'est-à-dire ses habitants, « dans la servitude ».

Lorsque les Galates, ou aujourd'hui tant de chrétiens, s'engagent dans la loi, cela signifie qu'ils acceptent Agar comme leur mère, qu'ils veulent garder l'alliance du Sinaï et qu'ils se déclarent habitants de la Jérusalem terrestre. De plus, il est encore dit que le mont Sinaï se trouve « en Arabie » en tant que caractéristique. Cela établit encore une fois avec insistance que celui qui s'y engage, s'engage dans un lieu qui est en dehors du pays de la bénédiction, Canaan. Quiconque s'engage à la loi est séparé de tout le bénéfice qu'il y a dans le Christ (Gal 5:4).

V26. Après cette prise de position pour quiconque veut redonner à la loi une place dans la vie du chrétien, Paul passe à la véritable « mère » du chrétien, la Jérusalem libre et d'en haut. C'est le lieu d'où Dieu, dans la grâce, a donné ses promesses et où le chrétien se sait chez lui. C'est sa 'cité maternelle'. C'est là qu'il reçoit son éducation et que se forme son caractère chrétien. Cela rejoint ce que dit la lettre aux Philippiens : « Notre cité à nous se trouve dans les cieux » (Php 3:20). La grande question, aujourd'hui aussi dans la chrétienté, est : par quelle mère es-tu élevé, quelle est ta cité maternelle ?

V27. Paul cite d'Ésaïe 54 pour montrer ce que signifie appartenir à « la Jérusalem d'en haut » (Ésa 54:1). Ce verset était à l'origine destiné à consoler Israël après une période de domination étrangère. Il chante la joie au début du royaume de paix, lorsque Dieu aura accepté de nouveau en sa faveur son peuple, c'est-à-dire le reste qui s'est repenti de ses péchés envers Dieu. Ils seront alors libres de jouir de tout ce que Dieu a prévu pour eux.

Paul applique la signification de cet événement et le moment où il aura lieu à notre époque et à ce qui est arrivé au chrétien maintenant. Là où aucune bénédiction ne peut être attendue de leurs propres efforts et où l'on ne trouve que stérilité, là, Dieu dans sa grâce a opéré un miracle et amené les hommes à la repentance. Comme Isaac, les Galates et tous les chrétiens sont nés de manière surnaturelle. Pour eux, ils sont nés « non pas de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jn 1:13).

Ce qui est merveilleux dans ce verset cité d'Ésaïe 54, c'est aussi que tous les chrétiens sont imputés à la Jérusalem qui sera bientôt le centre du royaume de paix. Aujourd'hui, Jérusalem n'est pas reliée à Dieu. Elle est une femme renvoyée à cause de son infidélité. Comme mentionné précédemment, cette situation prendra fin. Jérusalem regardera alors en arrière, à une période où aucun fruit pour Dieu n'est sorti d'elle. Mais elle verra alors que pendant cette période sans fruit, Dieu lui-même a pourtant engendré une nombreuse descendance qu'Il l'attribue.

La grâce a fait de Jérusalem à cette période ce que Dieu a toujours envisagé : une cité par laquelle Il peut librement envoyer des bénédictions à tous les peuples. C'est cette même grâce par laquelle Il a délivré beaucoup de personnes à cette période du joug du péché et les a rendues libres.

V28. Paul suppose que les Galates ne vont dans la mauvaise direction qu'extérieurement et qu'ils n'ont pas encore adopté intérieurement les mauvais enseignements. Il s'adresse à eux avec la conviction que dans leur cœur, ils sont de vrais enfants de Dieu.

V29. Cela implique de vivre par la grâce seule. Vivre de façon cohérente selon cela aussi signifie la persécution de la part des personnes qui veulent servir Dieu par leurs propres forces. La persécution est inévitable parce que vivre par la foi est une grande mise en accusation de toute forme de religion qui met sa propre performance au premier plan.

V30. La bénédiction de Dieu ne peut jamais être obtenue par une sorte de coopération entre la loi et la grâce. Tout ce qui a trait à la loi doit disparaître de la vie et de la pensée du chrétien. Malheureusement, cet appel n'a pas été entendu dans une grande partie de la chrétienté. Beaucoup se retrouvent entre les mains de la 'mauvaise mère', ce qui les laisse dans un doute constant quant à leur relation avec Dieu. Comme l'influence du judaïsme est visible dans la chrétienté : on voit partout des édifices sacrés et on entretient aussi une classe spirituelle.

V31. Tout cela convient aux « enfants de la servante », mais pas aux enfants « de la femme libre ». Et ces derniers, c'est nous !

Relis Galates 4:24-31.

A méditer : Par quelle 'mère' es-tu élevé ?

## Galates 5

### **Gal 5:1-6 | La liberté chrétienne**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Christ nous a placés dans la liberté en nous affranchissant ; demeurez donc fermes, et ne soyez pas retenus de nouveau sous un joug de servitude. 2 Voici, moi, Paul, je vous dis que, si vous êtes circoncis, Christ ne vous sera d'aucun profit ; 3 et j'affirme de nouveau à tout homme circoncis qu'il est tenu d'accomplir toute la Loi. 4 Vous vous êtes séparés de tout le bénéfice qu'il y a dans le Christ, vous tous qui vous justifiez par [la] Loi ; vous êtes déchus de la grâce. 5 Car nous, par [l']Esprit, sur la base de la foi, nous attendons l'espérance de la justice. 6 Car, dans le Christ Jésus, ni circoncision ni incirconcision n'ont de valeur, mais [la] foi opérant par [l']amour.*

Paul peut maintenant commencer la partie pratique de sa lettre. En Galates 1-2, il a couvert un peu d'histoire. En Galates 3-4, il a traité en détail de l'enseignement prêché par les faux docteurs. Dans les deux derniers chapitres, il aborde la mise en pratique de l'enseignement qu'il a donné dans les chapitres précédents.

V1. Pour le passage de la doctrine à la pratique, le verset 1 est excellent. Ce verset conclut la partie doctrinale et constitue également une introduction à la partie pratique. Si tu laisses le verset 1 se connecter à Galates 4, il sonne comme une conclusion. L'idée est alors que le chrétien est libéré de toutes sortes de lois qui l'ont tenu en servitude. Ce qui est alors plus au premier plan, c'est le négatif, ce qui a été supprimé.

Tu peux aussi considérer le verset 1 comme l'introduction à la section qui suit et il s'agit alors principalement du but positif que Christ avait à l'esprit lorsqu'Il nous a libérés, et c'est la liberté elle-même. Il veut nous placer dans la même liberté que celle qu'Il connaît lui-même. C'est cela la vraie liberté : être libre comme Lui. Sa liberté était et est toujours d'accomplir la volonté de son Père. Notre liberté a le même but : le désir de faire la volonté du Père.

Le Seigneur Jésus a accompli cette liberté pour nous sur la croix. Grâce à cette œuvre, il nous a libérés de toute forme imaginable de servitude, qu'il s'agisse de la loi ou du péché. En Galates 3, où la liberté est aussi mentionnée, l'accent est mis sur le prix qu'Il a payé (Gal 3:13). Ici, l'accent est mis sur la liberté. Celui qui a déjà pris part à cette liberté est insensé s'il se laisse ramener sous le joug de la servitude.

Le joug dont parle le Sauveur en Matthieu 11 est un joug d'un tout autre ordre (Mt 11:29-30). C'est le joug qui témoigne d'une affectation volontaire et joyeusement acceptée. C'est aussi un joug doux ; il ne pince pas.

V2. Paul exhorte les Galates à demeurer fermes dans cette liberté acquise par Christ. Le danger est grand qu'ils renoncent à cette liberté tout en retombant sous un joug écrasant. Il y met tout son poids apostolique lorsqu'il les avertit catégoriquement des conséquences s'ils reviennent aux obligations légaliste. En lisant le début d'Actes 15, on comprend vite ce qui est en jeu (Act 15:1-10).

Exiger la circoncision comme condition de salut signifie un dénigrement de l'œuvre de Christ. Ici, la circoncision n'est pas une intervention chirurgicale, mais représente tout un système de salut par les œuvres. Ceux qui se placent sous la loi se mettent dans une position où ils n'ont aucune utilité ou bénéfice de Christ et son œuvre. Sous la loi, tu es séparé de Christ, et si tu es séparé de Christ, tu es séparé de tout le bénéfice qu'il y a dans le Christ.

V3. En raison de la gravité de la question, Paul la soumet une fois de plus clairement à l'attention de tous, et elle s'adresse « à tout homme ». Il s'agit d'une question d'importance générale, d'une validité générale, une question qui ne concerne pas seulement les Galates. Les fondements de la foi chrétienne sont touchés. C'est tout ou rien. Tu ne peux pas dire : je fais ma part en observant la loi et Christ fait la sienne en faisant ce que je ne peux pas faire. Non, Christ a tout fait ou Il n'a rien fait. Celui qui veut accomplir la loi est obligé de l'accomplir complètement. En cela, tu ne peux pas être sélectif. Une fois de plus, Paul souligne l'incompatibilité de la loi et de la grâce.

V4. La loi pose des conditions. Une personne ne peut pas les remplir et, par conséquent, elle perd tout le bénéfice si elle veut les accomplir. C'est

ainsi que l'on perd la grâce. Cela ne signifie pas qu'il existe une apostasie des saints. Ce que dit le Seigneur Jésus en Jean 10 le garantit (Jn 10:28-29). 'Une fois enfant de Dieu, toujours enfant de Dieu.' Être déchu de la grâce signifie que celui qui veut faire la loi, perd la grâce.

V5. Après ses avertissements graves concernant l'observation de la loi, Paul parle des privilèges attachés à la grâce. Ce verset ne parle pas de l'espoir d'obtenir un jour justice. Si c'était le cas, ce verset indiquerait une insécurité résultant de la poursuite de la justice basée sur les œuvres. Non, il s'agit de « l'espérance de la justice ». Chaque croyant possède la justice. Et associée à cette justice, il y a l'espérance. Cette espérance, comme partout dans l'Écriture, n'est pas l'incertitude, mais la ferme certitude que va venir, ce que tu attends. Après tout, grâce au Saint Esprit qui habite en toi, tu attends avec impatience la gloire de Dieu.

Lis simplement comment cela est énoncé en Romains 5 (Rom 5:2). La gloire de Dieu est l'endroit où le Seigneur Jésus s'est rendu après sa mort et sa résurrection, lors de son ascension. L'espérance de la justice implique d'attendre le moment où nous partagerons la gloire que Christ possède déjà. C'est ainsi que le Seigneur Jésus a parlé à son Père à ce sujet en Jean 17 : « Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi » (Jn 17:24). Nous y viendrons quand le Seigneur Jésus nous prendra à Lui (Php 3:21).

V6. Ce qu'attend le chrétien contraste en tous points avec ce qu'attend le Judaïste. Les Judaïstes s'attendent, par un effort charnel, à pouvoir garder la loi et à gagner ainsi la justice. Le chrétien attend par l'Esprit ce qui a été gagné pour lui et sera donc indubitablement sa part. Tout dépend du fait d'être « dans le Christ Jésus ». Telle est la position du chrétien. Et que tu sois circoncis ou incirconcis, cela ne change rien à ta position en Christ. Ceux qui sont en Christ montreront leur foi, non pas par les œuvres de la loi, mais par l'amour. L'amour est la force motrice des actes accomplis dans la foi.

Relis Galates 5:1-6.

A méditer : Ta vie de chrétien est-elle encore (ou : à nouveau) sous le joug de la servitude ou peux-tu dire que ta foi agit par l'amour ?

## Gal 5:7-15 | Été appelé à la liberté

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Vous couriez bien ; qui vous a arrêtés pour que vous n'obéissiez pas à la vérité ? 8 Une telle incitation ne vient pas de celui qui vous appelle. 9 Un peu de levain fait lever la pâte tout entière. 10 J'ai confiance à votre égard, dans le Seigneur, que vous n'aurez pas d'autre sentiment ; mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en subira le jugement. 11 Quant à moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? – alors le scandale de la croix est anéanti. 12 Ils devraient même se retrancher complètement, ceux qui vous bouleversent ! 13 Car vous, frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement [n'usez] pas de la liberté comme d'une occasion pour la chair, mais, par amour, servez-vous l'un l'autre ; 14 car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". 15 Mais si vous vous mordez et vous dévorez l'un l'autre, prenez garde que vous ne soyez détruits l'un par l'autre.*

V7. En disant « vous couriez bien », Paul a devant lui l'image d'une course à pied. Les Galates ont pris un bon départ dans la course. Ils ont accepté l'évangile sans réserve. Mais maintenant, des obstacles ont été placés sur le parcours de la course, les arrêtant de courir. Ils n'obéissent plus à la vérité de l'évangile.

V8. Ils ont écouté d'autres voix au lieu de continuer à écouter la voix de Dieu, qui les a appelés au moyen de l'évangile que Paul leur a prêché. Dans cet appel de Dieu, il n'y avait aucune trace de ce que les docteurs de l'erreur Juifs voulaient qu'ils croient.

Paul ne mentionne pas ces personnes par leur nom ici. Il suffit de savoir que ce qu'ils prêchent ne vient pas de Dieu. De la même manière, le Seigneur Jésus parle en Jean 10 (Jn 10:4-5). Ses brebis connaissent sa voix. Si un étranger vient, elles ne le suivront pas parce qu'elles ne connaissent pas cette voix. Elles le fuiront. Il n'est pas nécessaire d'enquêter sur toutes sortes d'enseignements erronés, à moins que tu n'en aies reçu l'ordre du Seigneur. Ce qui n'est pas la voix du Seigneur, c'est-à-dire ce qui est contraire à la parole de Dieu, tu peux le rejeter immédiatement.

V9. Si tu permets un enseignement faux, comme ici, ou une pratique pécheresse, comme en 1 Corinthiens (1Cor 5:1-13), et que tu ne les condamnes

pas, ta vie et la communauté dans laquelle tu te trouves finiront par être détruites. Le mal qui n'est pas jugé agit comme le levain, car il imprègne l'ensemble tout comme le levain imprègne et altère toute la pâte.

V10. En regardant les Galates, Paul est perplexe à leur sujet (Gal 4:20). En levant les yeux vers le Seigneur Jésus, il a la certitude qu'Il n'abandonnera pas les siens. Paul sait comment porter son inquiétude au Seigneur. C'est une leçon importante pour toi et moi. Quand nous ruminons quelque chose, que nous ne voyons plus d'issue, il y a toujours le chemin vers le haut, vers le Seigneur.

Paul suppose que dans leur jugement final des choses, les Galates arriveront à la même conclusion que celle qu'il leur a présentée depuis le début. Quant aux personnes qui les ont embrouillés, il les remet au jugement de Dieu.

V11. Maintenant, quelque chose a aussi été dit à propos de Paul qu'il doit commenter. On prétend que Paul prêche la circoncision. Il s'agit bien sûr d'un stratagème des opposants pour jeter du sable dans les yeux des Galates. Aujourd'hui aussi, il arrive que l'on mette dans la bouche de Paul des choses qu'il n'a jamais dites ou qu'il n'a jamais intentionné de dire.

En ce qui concerne la circoncision, il devrait être clair qu'il ne la prêche pas. Cela ressort clairement du fait que les Juifs le persécutent. Ils ne le feraient pas s'il prêchait la circoncision. Et si Paul prêchait la circoncision, cela implique qu'il resterait encore quelque chose de ses propres œuvres. Et c'est tout à fait contraire à la prédication de la croix.

La croix montre la dépravation de l'homme jusqu'aux racines de son existence et de son être, et elle est la preuve que l'homme est un ennemi de Dieu. C'est pourquoi la croix et la rédemption parfaite accomplie par la grâce sont toujours une pierre d'achoppement pour quelqu'un qui veut donner à la chair un peu plus d'honneur. Celui qui ajoute à l'évangile de Jésus Christ en donnant à l'homme la possibilité de faire quelque chose lui-même pour son salut récoltera certainement de l'appréciation, mais pas auprès de Dieu ni auprès de ceux qui s'en tiennent à la vérité de Dieu.

V12. Paul voit comment ici, par la ruse du Judaïsme, l'évangile est dépouillé de sa puissance et les âmes sont ruinées. Cela le conduit à la forte exclamation de ce verset. Mais que vois-tu depuis l'époque de l'apôtre ? Le

léganisme s'est emparé d'une grande partie de la chrétienté. Et où est aujourd'hui la sainte indignation qui caractérisait Paul à l'époque ?

L'exclamation de l'apôtre est une allusion à la circoncision. Il semble vouloir dire par là qu'il souhaite que les faux docteurs se détachent des Galates et des églises chrétiennes en général. Pourtant, les tentatives se poursuivent pour ramener le peuple de Dieu sous la servitude d'une quelconque forme de loi.

V13-14. Une fois de plus, Paul souligne que tu es appelé à être libre. Il ajoute immédiatement que cela ne signifie pas que tu es désormais libre de pécher. Le chrétien peut être libéré de la loi, mais cela ne signifie pas qu'il n'a désormais aucune autorité au-dessus de lui. La liberté chrétienne n'autorise pas le péché, mais encourage en retour à servir par amour.

La véritable liberté ne peut être trouvée qu'à l'intérieur des limites fixées par Dieu. Le Seigneur Jésus en est le parfait exemple. Si tu te sers les uns les autres par amour, tu accomplis ce que la loi exige. Tu te dis peut-être : 'Dois-je encore garder la loi ? Non, Paul ne revient pas ici sur la loi. Ce qu'il montre, c'est que ce que la loi exige et que l'homme ne peut pas accomplir, devient une réalité dans la pratique de la liberté chrétienne. Ceux qui servent dans l'amour, automatiquement, gardent la loi, sans que la loi soit la règle de vie.

V15. L'amour supporte les faiblesses, n'exige pas, ne pose pas de conditions et aspire à servir. La loi ne connaît pas la miséricorde, ne peut pas être accommodante et doit condamner tout ce qui ne répond pas à sa demande parfaitement juste. Là où la loi ou tout ce qui en découle devient la norme de la relation à Dieu et à l'autre, la conséquence inévitable est qu'il en résulte des querelles.

La loi exige que l'on s'aime les uns les autres, mais chez les Galates de l'époque et dans la chrétienté d'aujourd'hui, c'est le contraire qui se produit. Celui qui garde la loi construit sa propre justice et ne peut pas avoir de compassion pour les autres. La loi exige une attitude dure, sinon la loi n'est plus une loi.

Le combat qui découle du léganisme – et aussi le combat qui découle du combat contre le léganisme ! –, mène à l'éradication. Il y a d'abord mordu,

puis dévorer et enfin détruire. Cela ressemble à Jean 10 où le Seigneur Jésus parle de « voler », puis de « tuer » et enfin de « détruire » (Jn 10:10a).

Relis Galates 5:7-15.

A méditer : Te sens-tu libre ? Comment utilises-tu ta liberté ?

## Gal 5:16-21 | L'Esprit convoite contre la chair

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*16 Or je dis : Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas la convoitise de la chair. 17 Car la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair ; et ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. 18 Mais si vous êtes conduits par [l']Esprit, vous n'êtes pas sous [la] Loi. 19 Or les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont : la fornication, l'impureté, l'impudicité, 20 l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, 21 les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et tout ce qui y ressemble ; à ce sujet, je vous déclare d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu.*

Au verset 1 de ce chapitre, Paul oppose la liberté à la servitude. Au verset 13, il oppose la liberté à la débauche. Maintenant, il continue en montrant comment la vraie liberté est vécue et manifestée, à savoir dans une vie conduite par l'Esprit.

V16. La section des versets 16-26 forme une unité. L'Esprit y est mentionné pas moins de sept fois. Le verset 16 forme un contraste direct avec le verset 15. Au verset 15, il est question de se mordre et de se dévorer les uns les autres. Mais, dit le verset 16, si tu marches par l'Esprit, de telles choses ne pourront pas se produire.

« Marcher par l'Esprit » signifie que tu accomplis les intentions de l'Esprit et que tu prends tes décisions à la lumière de sa sainteté. Cela signifie que ton comportement vise à glorifier Christ dans ta vie, car c'est pour cela que le Saint Esprit est venu sur la terre (Jn 16:14). Si tu marches par l'Esprit, la conséquence est que tu fais taire la chair et que tu la tiens pour morte. Après tout, il est impossible d'avoir Christ à l'esprit et de pécher en même temps.

V17. Le chrétien a deux natures en lui : la nouvelle vie et l'ancienne vie. La nouvelle vie veut être conduite par l'Esprit, l'ancienne vie est avide de satisfaire les désirs de la chair. L'Esprit et la chair s'affrontent comme des ennemis. La chair s'efforce de l'empêcher de marcher par l'Esprit, et l'Esprit résiste à l'action de la chair pour l'empêcher d'accomplir sa volonté.

La chair est toujours présente chez le chrétien ; elle n'est pas morte ou éradiquée. La chair « convoite » toujours, mais tu n'es plus obligé de l'écouter. Dieu aurait pu supprimer la chair pécheresse lors de notre conversion. Pourtant, Il l'a laissée en nous et c'est pour nous rappeler constamment la faiblesse de nous-mêmes et, par cette connaissance, nous garder constamment dépendants de Christ.

Maintenant, qui gagne ce combat qui se déroule à l'intérieur de toi et de moi ? C'est là qu'il s'agit de ta responsabilité et de la mienne. Quelqu'un a un jour comparé les deux natures à deux chiens, l'un blanc et l'autre noir, qui se battent constamment l'un contre l'autre. Tu sais, a-t-il dit, qui est en train de gagner ? C'est le chien à qui je donne à manger.

Tu te rends bien compte que l'Esprit n'a aucune chance de vivre ta vie si, par exemple, tu regardes de mauvais films à la télévision ou via internet, ou si tu lis des ouvrages orduriers, ou si tu vis dans le mécontentement avec tes voisins ou tes collègues. Tu donnes alors de la nourriture au 'chien noir'. Si tu cherches « ce qui est en haut, où le Christ est » (Col 3:1), si tu te mets en tête de Le connaître davantage en lisant la Bible et de bons livres qui parlent de Christ, oui, alors tu donnes de la nourriture au 'chien blanc'.

En fait, c'est un combat que tu n'as pas à mener toi-même. C'est ton affaire de te laisser conduire par le Saint Esprit. Cette conduite par le Saint Esprit n'est pas une affaire qui ne s'applique qu'à certaines occasions, par exemple lors des réunions de l'église. Non, c'est une question qui concerne la vie de tous les jours. Ce n'est pas non plus une affaire de chrétiens 'avancés'. Non, c'est une affaire pour chaque chrétien, parce que chaque chrétien, ayant cru à l'évangile du salut (1Cor 15:1-4), a reçu le Saint Esprit (Éph 1:13).

V18. Celui qui est conduit par l'Esprit s'élève au-dessus de l'occupation de lui-même, de la loi et de la chair, et s'occupe de Christ. Celui qui est conduit par l'Esprit n'a pas la loi comme règle de vie ou comme moyen d'être justifié par elle.

Il convient de noter qu'il semble que Paul ne cesse d'utiliser la loi et la chair de manière interchangeable. Paul a aussi clairement montré dans cette lettre que la loi a été donnée à un peuple dans la chair, Israël, qui

pensait pouvoir satisfaire la loi de Dieu. La loi a été donnée pour prouver que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu (Rom 8:7).

V19-21. La loi précise ce que sont les œuvres de la chair. C'est l'ensemble des actions de l'homme qui n'est pas conduit par l'Esprit de Dieu. Cela s'applique évidemment aux personnes qui ne sont pas nées de nouveau. Cependant, cela s'applique aussi aux personnes qui le sont, mais qui, au lieu d'être conduites par l'Esprit, sont conduites par la chair.

Paul énumère un certain nombre d'œuvres de la chair. Cette liste n'est pas exhaustive. En Matthieu 15 et Romains 1, pour ne citer que quelques autres endroits, d'autres œuvres de la chair sont mentionnées (Mt 15:19 ; Rom 1:29-31). Il est tout à fait possible que Paul mentionne ces péchés parce qu'ils sont précisément ce qui prévaut parmi les chrétiens galates.

Pas moins de seize œuvres de la chair sont passées en revue par Paul. Les trois premiers péchés sont des péchés sexuels. « La fornication », c'est le fait d'avoir des relations sexuelles interdites. Cela fait référence à toute activité sexuelle – même dans l'esprit ! – en dehors du mariage et avant le mariage. « L'impureté » désigne le fait de traiter la sexualité de façon immonde dans les pensées, les paroles, les actes et les convoitises, et cela peut aussi se produire dans le mariage. « L'impudicité » ou « la débauche » est le comportement impudique dans les choses sexuelles, sans inhibitions et sans se soucier de ce que les autres en pensent. Cela aussi peut avoir lieu dans le cadre du mariage.

L'idolâtrie et la sorcellerie appartiennent ensemble aux péchés commis directement contre Dieu en Le rejetant dans ses droits exclusifs. Les autres œuvres de la chair sont des péchés qui concernent mon prochain ou mon frère et ma sœur dans la foi.

Quiconque pratique de telles choses dans sa vie – ce qui est différent du fait de tomber accidentellement dans l'une de ces choses une fois – n'a aucune part dans Christ et se trouve en dehors du royaume de Dieu.

Relis Galates 5:16-21.

A méditer : Que ressens-tu du combat du verset 17 ?

## Gal 5:22-26 | Le fruit de l'Esprit

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*22 Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, 23 la douceur, la maîtrise de soi : contre de telles choses, il n'y a pas de loi. 24 Or ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises. 25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. 26 Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous jalousant.*

V22. Au verset 19, Paul parle des « œuvres [pluriel] de la chair ». Au verset 22, il mentionne le « fruit [singulier] de l'Esprit ». Quand tu penses aux œuvres de la chair, tu penses plutôt à ces œuvres elles-mêmes comme résultat de ce qu'une personne fait. Quand tu penses au fruit de l'Esprit, tu penses plutôt à un sentiment intérieur. C'est un fruit, non pas de nous-mêmes, comme dans le cas des œuvres de la chair, mais de l'Esprit. Tu peux le comparer à une usine et à un jardin. Dans une usine, les gens travaillent dur pour atteindre une certaine production. Dans un jardin, ce qui est semé croît, sans qu'aucun être humain n'y fasse quoi que ce soit, sauf probablement le désherbage.

Le fruit de l'Esprit n'est pas la même chose que les dons de l'Esprit. Tous ceux qui ont reçu le Saint Esprit ont aussi reçu certains dons de l'Esprit. Chaque croyant possède des dons différents. Avec le fruit de l'Esprit, il n'y a pas cette distinction. C'est un fruit que doit produire chaque croyant.

Comme mentionné, le mot « fruit » est au singulier. Il s'agit d'un seul fruit, mais il est composé de neuf parties. Tu peux penser à un diamant. Il s'agit d'une seule pierre, mais dont l'éclat varie en fonction de la façon dont la lumière l'éclaire. Tu peux aussi penser à une fleur avec neuf pétales. Si tu arraches un pétale, la fleur a perdu sa beauté. De même, les neuf parties du fruit de l'Esprit ne sont pas séparées. Le Saint Esprit veut que chaque partie soit pleinement appréciée dans son lien avec l'ensemble.

1. La première partie mentionnée est « l'amour ». C'est compréhensible. C'est la nature de Dieu. Dieu est amour (1Jn 4:8,16) et son amour est versé dans nos cœurs par le Saint Esprit (Rom 5:5).

2. Vient ensuite « la joie ». Il s'agit de la joie que le Saint Esprit opère lorsque nous pensons à Dieu et à ce qu'Il a fait pour nous en son Fils, malgré les circonstances parfois difficiles dans lesquelles nous pouvons nous trouver. C'est la joie « dans le Seigneur » (Php 3:1) et elle est notre force (Néh 8:10b).

3. « La paix » est la paix intérieure présente en Dieu. C'est la paix de Dieu opérée en nous par le Saint Esprit lorsque nous nous laissons conduire par Lui. Cette paix sera notre portion, là aussi indépendamment des circonstances parfois difficiles dans lesquelles nous pouvons nous trouver.

Le Seigneur Jésus dit de ces trois-là – l'amour, la joie et la paix – en Jean 14-15 : « ma paix », « mon amour », « ma joie » (Jn 14:27 ; 15:10-11). Entre Lui et l'Esprit, il y a une correspondance parfaite.

4. Combien « la patience » [littéralement : la longanimité] est importante. Combien ta patience est parfois mise à l'épreuve lorsque tu te trouves dans une situation difficile, sans espoir, ou lorsque tu as affaire à des personnes difficiles.

5. « La bienveillance » est une caractéristique qui se connecte avec la précédente. Elle indique les bons sentiments et l'attitude bienveillante de Dieu à l'égard des pécheurs. Ce sentiment et cette attitude peuvent-ils aussi se retrouver chez toi et moi ? Si tu te laisses conduire par l'Esprit, oui.

6. « La bonté » est une caractéristique qui exprime le fait de rechercher ce qui est bon pour les autres et d'être généreux en le faisant. En Éphésiens 5, la bonté est liée au fruit de la lumière (Éph 5:9).

7. « La fidélité », c'est quand on peut te faire confiance, être fiable dans ce que tu dis et dans ce que tu fais.

8. « La douceur », c'est être prêt à prendre une place humble. Il ne s'agit pas d'une douceur sans caractère, mais d'une attitude que tu adoptes consciemment. Pour cela, tu as besoin de beaucoup de force spirituelle.

9. La série se termine par « la maîtrise de soi ». Le Saint Esprit conduit à mener une vie disciplinée, à ne pas céder aux impulsions des passions et des convoitises. Il te donne la capacité de te contrôler.

Ce fruit en neuf parties ne s'obtient pas en se soumettant à la loi. Ce n'est que lorsque tu te laisses conduire par le Saint Esprit que ce fruit grandit et s'épanouit dans sa fraîcheur. Avec le Seigneur Jésus, ce fruit se trouve

dans sa pleine maturité. La seule chose qui me pose un problème, c'est de parler de « maîtrise de soi » avec Lui. Dans ce mot, il y a l'idée de mauvaises impulsions qui doivent être maîtrisées. Celles-ci, bien sûr, n'étaient pas présentes chez le Seigneur Jésus.

V23. Le fruit de l'Esprit est hors de portée de la loi. Il n'y a rien dans le fruit de l'Esprit qui soit sous le jugement de la loi. Toutes les caractéristiques ou parties du fruit de l'Esprit sont agréables à Dieu, sont utiles à notre prochain et ont un effet bénéfique sur notre propre vie de foi.

V24. Ce fruit se trouve chez « ceux qui sont du Christ ». Ils se sont radicalement débarrassés de « la chair avec les passions et les convoitises ». Pour toi, cela signifie mettre en pratique ce que tu as reconnu lors de ta conversion. Tu as alors fait corps avec le jugement que Dieu a exécuté sur la chair à la croix.

Paul n'appelle pas ici à crucifier la chair, mais à la considérer comme crucifiée. Il ne s'agit pas d'un processus douloureux et lent d'autoflagellation, mais d'accepter dans la foi ce que Dieu dit. Cela renvoie à ce qui s'est passé sur la croix.

V25. À la conversion, tu as reçu la vie par l'Esprit. Maintenant, à toi de marcher aussi par cet Esprit. Cela se réfère au présent, à l'ici et maintenant ! L'idée est qu'une certaine position, vivre par l'Esprit, doit être attestée par la pratique, la marche par l'Esprit.

V26. La loi ne peut pas donner la vie, ni la puissance pour une marche dans laquelle on porte du fruit pour Dieu. Le dernier verset montre à nouveau à quoi conduit le fait de vouloir garder la loi : l'orgueil de la propre chair et le mépris des autres.

Relis Galates 5:22-26.

A méditer : Mémorise avec ton cœur les neuf parties du fruit de l'Esprit.

## Galates 6

### **Gal 6:1-6 | Portez les charges les uns des autres**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Frères, même si un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel [homme] dans un esprit de douceur, – prenant garde à toi-même de peur que toi aussi tu ne sois tenté. 2 Portez les charges les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ ; 3 car si, n'étant rien, quelqu'un pense être quelque chose, il se séduit lui-même ; 4 mais que chacun éprouve sa propre œuvre, et alors il aura de quoi se glorifier par rapport à lui-même seulement, et non par rapport à autrui : 5 car chacun portera son propre fardeau. 6 Que celui qui est enseigné dans la Parole fasse participer à tous les biens [temporels] celui qui enseigne.*

V1. Pour souligner encore plus son lien avec les croyants de Galatie et aussi leur lien les uns avec les autres, Paul commence ses exhortations finales par le merveilleux mot « frères ». Cela inclut évidemment les sœurs. C'est aussi une bonne introduction aux versets suivants, qui montrent que ce lien est vécu d'une manière particulière, à savoir dans l'attention que l'on doit porter les uns aux autres dans le domaine des 'relations familiales'.

Dans le chapitre précédent, Paul a opposé les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit. Il a précisé que la vie du chrétien devait avoir la caractéristique du Saint Esprit, afin qu'en lui le fruit de l'Esprit devienne visible. Or, il peut arriver qu'une personne ne parvienne pas à marcher par l'Esprit à un moment donné. À ce moment-là, il « s'est laissé surprendre par quelque faute ». C'est ainsi qu'il est présenté dans ce verset.

Le péché est tapi pour submerger le croyant dès que sa vigilance se relâche un instant. Et c'est ainsi que tu commets le péché : tu mens pour te sortir de quelque chose, tu cèdes à une pulsion sexuelle, tu t'empares de l'argent de quelqu'un d'autre qui gît là, si ouvert et exposé.

La loi ne prévoit pas de pardon pour ces fautes, seulement une juste rétribution (Héb 10:28). Les Galates, voulant se remettre sous la loi, ayant reçu

un enseignement sur le Saint Esprit, peuvent maintenant être exhortés à s'occuper d'un tel transgresseur.

Au fait, une personne doit remplir quelques conditions avant de pouvoir aider un frère ou une sœur qui pèche. Tout d'abord, il doit être spirituel. On peut se demander qui ose dire cela de lui-même. Je pense que les conditions suivantes le montrent clairement. Quelqu'un qui est spirituel possède « un esprit de douceur ». Il ne va donc pas s'en prendre aux autres d'en haut et les condamner. La douceur contraste avec la dureté de la loi.

Deuxièmement, « prenant garde à toi-même » aidera à prendre conscience que l'on n'est pas meilleur que l'autre. Cela contraste avec la suffisance des personnes légalistes. Une personne légaliste est incapable de souffrir avec l'autre. Il doit être bien conscient qu'il fera ensuite exactement la même chose ou quelque chose de pire que ce qu'a fait son frère si Dieu ne le protège pas.

En rapport avec ce verset, une parole du livre de Job m'a frappé, dans laquelle les bons sentiments d'Élihu à l'égard de Job deviennent perceptibles. Élihu dit : « Voici, je suis comme toi quant à Dieu, je suis fait d'argile, moi aussi. Voici, ma terreur ne te troublera pas, et mon poids ne t'accablera pas » (Job 33:6-7). Lorsque tu veux redresser quelqu'un qui est tombé dans le péché, il est essentiel que tu te courbes devant lui et que tu t'identifies à lui et à son péché. C'est la signification du manger du sacrifice pour le péché par le sacrificateur qui doit apporter un sacrifice pour le péché de quelqu'un d'autre (Lév 7:6-7). C'est le chemin pour amener cette autre personne à la repentance, à la restauration et faire en sorte qu'elle retrouve la place qui lui a été donnée par Dieu.

V2. Après cette forme particulière de porter les charges avec des conditions spéciales, le verset 2 appelle tous les croyants à porter les charges les uns des autres. Les charges dont il est question ici sont toutes sortes d'épreuves et de tentations qui peuvent rendre la vie si lourde. Le Seigneur Jésus était et est toujours le grand porteur de charges. C'est à Lui que nous pouvons rejeter tous nos soucis (1Pie 5:7).

Dieu, dans sa sagesse, a fait en sorte que nous puissions aussi nous aider les uns des autres. Ainsi, nous reconnaitrons et expérimenterons encore mieux la valeur de la communion que nous avons en tant que frères et

sœurs. La force d'une église locale se manifeste, entre autres, par la mesure dans laquelle les croyants sont capables de compatir aux difficultés les uns des autres et de les soulager.

En portant les charges les uns des autres, nous accomplissons la loi du Christ. Cette loi signifie que toute la vie du Seigneur Jésus sur la terre a eu pour but d'accomplir la volonté du Père au profit des autres. Paul dit en quelque sorte aux Galates : 'Si vous voulez une loi, vous en avez une ici ; allez-y avec ça.' Christ n'a jamais rien fait pour lui-même.

V3. Il en va tout autrement des gens qui prêchent ou veulent garder la loi. Ils pensent qu'ils sont quelque chose ; ils pensent qu'ils peuvent tout faire eux-mêmes et n'ont aucune considération pour les besoins des autres. Ces personnes sont au fond « rien ». Elles sont aveugles au fait que dans la chair « aucun bien n'habite » (Rom 7:18). Elles se trompent elles-mêmes en imaginant qu'elles sont encore capables de faire quelque chose de bien, comme garder la loi. De telles personnes comparent toujours les autres à elles-mêmes et sortent ensuite bonnes de cette comparaison.

V4-5. Nous ne devons pas comparer ce que nous sommes et ce que nous faisons avec ce que les autres sont ou font. Ton propre travail, l'ensemble de ce que tu fais pour Dieu, toute ton attitude et tous tes actes, tu peux les tester dans la lumière de Dieu. C'est le tien et pour Dieu. Tu peux te réjouir de ce que tu peux faire pour Lui. Et à la fin, devant le tribunal de Christ, tu devras répondre de ton seul travail, porter ton « propre fardeau ». Ce dernier terme signifie que tu dois te présenter devant Dieu avec ton propre fardeau d'œuvres.

V6. La troisième forme de porter des charges a trait au soutien de ceux qui enseignent dans la Parole. Note que nous parlons de ceux qui enseignent dans la parole de Dieu et non des personnes qui donnent toutes sortes d'idées ou d'opinions personnelles sur la Parole. Ce soutien s'appelle une « participer à tous les biens [temporels] ».

Cela peut être principalement en termes financiers. As-tu l'œil pour cela ? Il peut aussi s'agir d'un partage en bénédictions spirituelles grâce auquel un serviteur de la Parole est encouragé. As-tu déjà partagé quelque chose de beau à propos du Seigneur Jésus ou de ce que tu as vécu avec Lui ? Tu

peux encore appliquer ce « participer » à toutes sortes d'aspects pratiques, tels que le transport et le logement.

Relis Galates 6:1-6.

A méditer : Où vois-tu des tâches de porter des charges ? Est-ce que tu travailles là-dessus aussi ?

## Gal 6:7-11 | Ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu ; car ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera. 8 Celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. 9 Ne nous laissons pas en faisant le bien, car, en temps voulu, nous moissonnerons, si nous ne défaillassons pas. 10 Ainsi donc, tandis que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux de la maison de la foi. 11 Voyez quelle longue lettre je vous ai écrite de ma main.*

V7. Ces versets traitent de ce que l'on appelle parfois 'le gouvernement de Dieu'. Le gouvernement de Dieu a trait au comportement d'une personne et aux conséquences que ce comportement entraîne. Ce que tu fais a toujours un certain effet, une certaine conséquence. Il fait quelque chose, il laisse une trace. Cela concerne ta propre vie, et si une autre personne est impliquée, aussi la vie de cette autre personne.

Il est vrai que la grâce de Dieu est parfaite et que tu es parfaitement sauvé par l'œuvre du Seigneur Jésus. Rien ni personne ne peut t'arracher de la main du Seigneur Jésus et de la main du Père (Jn 10:28-29). Mais cela ne veut pas dire que la façon dont tu vis n'a pas d'importance. Dieu a attaché des conséquences infaillibles à ta façon de vivre.

Tu peux déjà le percevoir rien qu'en regardant autour de toi. Éliphas a également fait une telle constatation : « Selon ce que j'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment la misère, la moissonnent. » (Job 4:8 ; cf. Pro 22:8a ; Osé 8:7a). Considère, par exemple, le slogan parfois utilisé dans une campagne contre l'alcoolisme : 'L'alcool détruit plus que tu n'aimes.' Une personne qui a trop bu peut, dans son ivresse, provoquer un accident qui tue quelqu'un. Il peut le confesser, cela peut être pardonné, il ne perd pas le salut avec cela, mais la victime ne redevient pas vivante. La prise de conscience et le remords resteront toujours présents : 'J'ai causé la mort de quelqu'un.'

Ce principe peut s'appliquer à beaucoup d'autres choses. Il est important de réaliser que tu es continuellement, jour après jour, en train de semer des graines par ce que tu penses, dis et fais. La terre dans lequel tu sèmes

cette 'graine' et dans lequel elle se développe est ton environnement. Par conséquent, demande-toi toujours : 'Dans quels endroits me maintiens-je ; où dois-je être, par exemple, à cause de mon travail ou d'autres engagements, et où suis-je par mon propre choix ; que lis-je, que regarde-je, qu'est-ce que j'écoute ?'

« Ne vous y trompez pas » signifie ici : 'Ne te trompe pas toi-même à cet égard.' « On ne se moque pas de Dieu. » Ce qui est dit ici signifie autant que : Le traiter avec mépris. Et c'est ce que tu fais, si tu ne tiens pas compte de ce qu'Il a dit dans sa Parole. C'est peut-être là le lien entre le verset 7 et le verset 6 où il est question de la Parole. Après tout, c'est la faute des Galates d'avoir écouté les Judaïstes avec leurs enseignements humains et d'avoir ainsi mis de côté la parole de Dieu. Eh bien, si tu n'écoutes pas la Parole, tu te moques de Dieu et les conséquences sont les tiennes. Je le dis de façon un peu tranchante, mais Paul le fait aussi ici.

V8. C'est à toi de choisir. Tu peux semer pour ta propre chair et tu peux semer pour l'Esprit. Si tu sèmes pour ta propre chair, tu cherches ton propre intérêt, tu es égoïste. Tu penses alors à ton propre plaisir et à ta propre commodité. La conséquence inévitable est que tu moissonneras la corruption. Il ne restera rien. Lorsque tu sèmes pour l'Esprit, en travaillant dans son intérêt, tu ne penses pas à toi-même, mais à Christ et aux siens. La conséquence est que tu jouis de ce que signifie la vie éternelle, dont tu jouiras à la perfection lorsque nous serons avec le Seigneur Jésus.

V9. Maintenant, ce mode de vie n'est pas rendu facile pour toi. Il y a souvent une longue attente des résultats des semences pour l'Esprit. C'est alors que la pensée peut surgir : 'Pourquoi est-ce que je fais tout ça ? Je ne vois aucun résultat, cela ne fait qu'empirer.' D'où l'exhortation à « ne nous lassons pas en faisant le bien ». Pour rester dans l'imagerie de cette section : d'un terrain dans lequel tu as semé des graines aujourd'hui, tu ne pourras pas moissonner une riche moisson demain. Continue à faire le bien, reste fidèle dans tes activités quotidiennes, car la moisson arrive. Fais le bien en abondance, ouvre libéralement ta main, alors tu auras toi aussi une riche moisson.

Ne te défais pas, tiens bon encore un peu. Ne te laisse pas décourager par les revers et la douleur que tu éprouves lorsque le bien que tu fais se

heurte au mal. Au moment opportun, déterminé par Dieu, la récompense viendra.

V10. Regarde toutes les personnes qui t'entourent. Ils ont besoin de quelqu'un comme toi, quelqu'un qui connaît la grâce du Seigneur Jésus. Sème sa grâce autour de toi. Les gens dans le monde ont besoin de cette grâce pour être sauvés ; les chrétiens pris dans le légalisme ont besoin de cette grâce pour en être libérés ; les chrétiens qui luttent dans d'autres domaines ont besoin de cette grâce pour être encouragés.

Tu as un grand champ dans lequel semer, à savoir toutes les personnes que tu rencontres chaque jour. Le champ dans lequel tu sèmes – en d'autres termes, ton public cible – est constitué de tous les hommes. Si l'occasion se présente, tu peux leur faire du bien. Ce faisant, tu montres aussi qui est Dieu. Le public cible de Dieu, respectueusement parlant, se compose aussi de tous les hommes (Mt 5:45 ; Tit 2:11).

Au milieu de tous ces hommes vit un groupe cible spécial appelé « ceux de la maison de la foi ». C'est à eux que tu peux faire du bien d'une manière particulière. En 1 Timothée 4, il est dit que Dieu agit aussi de la même manière (1Tim 4:10). « Ceux de la maison de la foi » sont tous les enfants de Dieu, tous les membres de l'église, quel que soit le groupe ou la dénomination qu'ils ont cru devoir rejoindre en plus.

V11. Avec ces exhortations, Paul semble être arrivé à la fin de sa lettre. Bien que la lettre soit relativement courte, il souligne qu'il s'agit d'une longue lettre. Après tout, il l'a écrite entièrement lui-même. Habituellement, il dicte ses lettres et y ajoute une salutation de sa main à lui (1Cor 16:21). Cette lettre constitue une exception. À cause de la gravité de l'erreur à laquelle les Galates se sont ouverts, il a lui-même pris la plume.

Relis Galates 6:7-11.

A méditer : Passe en revue tes activités de 'semences' et indique honnêtement dans l'intérêt de qui tu 'sèmes' : pour ta propre chair ou pour l'Esprit.

## Gal 6:12-18 | La croix de notre Seigneur Jésus Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*12 Tous ceux qui veulent avoir une belle apparence dans la chair, ce sont eux qui vous contraignent à être circoncis ; c'est seulement pour ne pas être persécutés à cause de la croix de Christ. 13 Car ceux qui sont circoncis, eux-mêmes ne gardent pas [la] Loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis afin de se glorifier dans votre chair. 14 Pour moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde. 15 Car ni la circoncision ne compte, ni l'incirconcision mais une nouvelle création. 16 Pour tous ceux qui marcheront selon cette règle, paix et miséricorde sur eux et sur l'Israël de Dieu ! 17 Désormais, que personne ne vienne me troubler, car moi je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus. 18 Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit, frères ! Amen.*

V12. J'ai déjà noté que Paul semblait avoir fini d'écrire avec le verset 11. Mais c'est comme s'il avait ensuite relu la lettre et, en raison de l'importance de son écrit, revient une fois de plus sur son objectif. Des gens sont entrés chez les Galates qui ne pensent qu'à leurs propres intérêts. Ils 'sèment pour la chair'. Ils mettent l'accent sur les choses extérieures, les instructions et les coutumes religieuses.

Imposer la circoncision aux croyants galates n'a d'autre but – les Galates ont besoin de l'entendre à nouveau pour conclure – que d'échapper à la persécution liée à la croix du Christ. Aujourd'hui aussi, tu vois que tu échappes à un rejet total si tu prêches ou défends une religion qui respecte la chair, qui laisse quelque chose à l'effort de l'homme. Se conformer aux formes extérieures donne à l'homme « une belle apparence dans la chair ». Ce danger est toujours grand, mais dans la religion, il est le plus grand.

Ceux qui prêchent et défendent la croix comme la seule possibilité de salut et le seul moyen de vivre comme un chrétien ne doivent pas compter sur des applaudissements. La croix met fin à la sagesse du monde et à l'orgueil de la religion juive.

V13. Les prédicateurs de la circoncision et de la loi ne le font que pour leur propre honneur et leur propre gloire. Ils peuvent en faire étalage. C'est la même chose que de se vanter hautement à notre époque du nombre de

personnes que tu as baptisées ou qui sont convaincues par ton raisonnement intelligent sur la meilleure façon de servir Dieu, tout en ignorant la croix. Mais, dit Paul, ne vous laissez pas abuser. Ces gens, qui insistent tant sur l'importance des prescriptions, ne les gardent pas eux-mêmes. Ce sont des hypocrites.

V14. À cela, Paul oppose sa propre attitude et il le fait dans la lumière de la signification de la croix. Pour lui, la croix est le lieu où tout est devenu clair. C'est là qu'il voit le vrai caractère du monde et c'est là qu'il voit toutes les perfections du Seigneur Jésus ; c'est là qu'il voit qui est Dieu et c'est là qu'il voit qui est l'homme. Celui qui garde la loi se glorifie en la nature de l'homme, ce dont il est capable. Celui qui se glorifie en la croix ne se glorifie en rien de lui-même. Car la croix est le lieu où le jugement complet de Dieu sur la nature pécheresse de l'homme a été accompli.

Il s'agit de « la croix de notre Seigneur Jésus Christ ». Paul utilise ici le nom complet de son et de leur Sauveur, « notre », Sauveur. Cela fait de la croix, qui est le lieu de la honte, du rejet et de la malédiction, en même temps le lieu où, pour la foi, toute la gloire de Dieu est rendue visible.

La croix est la séparation radicale entre le monde et le croyant. C'est là que j'ai été jugé en Christ et que j'ai donc pris fin pour le monde, comme Christ a pris fin pour le monde. Le monde, en particulier le monde religieux, a cloué Christ sur la croix. Ôte-Le du monde ! C'est aussi le regard que le monde porte sur moi.

Inversement, c'est aussi vrai : le monde a été jugé pour moi. Grâce à la croix, toute la méchanceté et la corruption du monde sont devenues visibles. Avec cela, en tant que croyant, je ne veux plus rien faire. Le monde ne peut plus rien avoir d'attrayant pour le cœur de celui qui voit et accepte la croix telle que Paul la présente ici. Tout compromis avec le monde est une gifle au visage de Dieu et de Christ et fait de la croix une risée.

J'espère sincèrement que tu partages avec moi le désir de commencer à voir davantage la signification de la croix de Christ et aussi de vivre de façon cohérente selon cette signification.

V15. Toutes les instructions extérieures n'ont aucune valeur aux yeux de Dieu. Ce qui compte, c'est de savoir si quelqu'un est « une nouvelle création » (cf. 2Cor 5:17). C'est alors que tu es capable de voir les choses comme Dieu les voit.

V16. Tu veux une règle de vie ? Trouve-la ici. Cette règle est la suivante : Vis la nouvelle vie que tu as reçue lors de ta conversion. Dans cette nouvelle vie, Christ est l'objet sur lequel tu te concentres et le Saint Esprit en est la puissance. C'est sur ce chemin que tu trouves « paix et miséricorde ». Tu ne trouves pas ces choses si tu veux garder la loi. Dans ce cas, tu n'obtiens que la condamnation, la malédiction et la mort.

Séparément, Paul mentionne encore « l'Israël de Dieu ». Il s'agit des croyants d'Israël qui, en ce temps, le temps de la grâce, ont accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur. Ils appartiennent à l'église. En Romains 11, Paul dit du même groupe de croyants : « De même, actuellement aussi, subsiste un reste selon [l']élection de [la] grâce » (Rom 11:5).

Israël, en tant que peuple, n'est plus reconnu par Dieu comme son peuple depuis qu'il a rejeté le Seigneur Jésus. Lorsque l'église sera enlevée, Dieu reprendra le fil avec son peuple et accomplira toutes les promesses qu'Il lui a faites. Tu peux apprendre tout cela en lisant Romains 9-11. Les quelques personnes qui viennent maintenant à la foi au sein de son peuple terrestre sont reconnues par Dieu comme 'son Israël' dans cette époque, sans pour autant en faire un peuple distinct de l'église.

V17. Il exprime le souhait que les Galates ne viennent le troubler. Ils lui ont donné du fil à retordre parce qu'ils se sont éloignés de l'évangile qu'il leur a prêché. Dans cette lettre, il a défendu cet évangile de façon élogieuse et avec beaucoup de combat intérieur. Cela doit être concluant.

Les cicatrices, résultant notamment de la flagellation et de la lapidation – voir la liste en 2 Corinthiens 11 (2Cor 11:23-28) pour cela et pour d'autres épreuves encore – il les appelle « les marques du Seigneur Jésus ». Il fait ainsi référence à la vie du Seigneur Jésus dans l'humiliation sur la terre, où Il a souffert l'opprobre et la douleur (Ésa 52:14). Paul veut ressembler le plus possible à son maître (Php 3:10). C'est là son honneur !

V18. Puis il termine sa lettre comme il l'a commencée : court et strict. Il n'y a pas de salutations, comme dans d'autres lettres, bien qu'il y ait beaucoup de frères avec lui (Gal 1:2a). Sa propre salutation est aussi absente. Il ne peut que leur souhaiter « la grâce de notre Seigneur Jésus Christ » pour leur « esprit », car seule la grâce et rien d'autre fait contrepoids aux influences de la pensée légaliste. C'est ce dont j'ai besoin, c'est aussi ce

dont tu as besoin. Cette grâce doit agir sur l'intérieur, la pensée, l'esprit du chrétien.

Une fois encore, Paul utilise le nom complet du Seigneur Jésus, précédé de « notre ». Ce « notre » indique le lien de proximité qui existe entre lui et les Galates. Ce lien est aussi magnifiquement exprimé par le mot « frères », qui montre aussi à quel point il les aime profondément. Il exprime aussi avec cela, qu'il leur a écrit précisément à partir de la conscience profonde du lien qui existe entre lui et ses enfants dans la foi. Si, après tout ce qu'il a écrit, il y avait encore un doute sur la façon dont il les voit, cela l'a dissipé.

Le dernier mot de la lettre est « amen ». De toutes les lettres écrites par Paul, la lettre aux Romains se termine aussi par cela. C'est une autre indication du lien étroit qui unit ces deux lettres ; elles ont toutes deux pour contenu la présentation et la défense de l'évangile. Avec cet « amen », qui signifie 'c'est vrai', Paul scelle en quelque sorte la lettre. Ce qui est écrit dans la lettre ne change pas !

Je voudrais conclure ce commentaire avec les mots d'un autre croyant (G.C. Willis), en ajoutant la prière que cette lettre aura dans ma vie et dans la tienne l'effet que Dieu le Saint Esprit lui a fait écrire :

'On ne peut pas dire à quel point cela a dû être difficile pour Paul d'écrire cette lettre, mais quel trésor nous avons en elle pour aujourd'hui. À l'époque, c'était certainement l'œuvre du diable d'envoyer ces docteurs de la loi en Galatie. Mais il y avait une main plus haute et un cœur d'amour qui guidaient tout.

À travers les assauts de l'ennemi, Dieu a forgé pour nous une épée du plus bel acier avec laquelle toutes les attaques de l'ennemi au cours des presque 20 siècles passés ont été résistées. Et elle est toujours aussi fraîche et puissante qu'elle l'a été pendant tous ces siècles. Que Dieu lui-même entraîne nos mains pour le combat et nos doigts pour la bataille (Psa 144:1), en son honneur. Amen.'

Relis Galates 6:12-18.

A méditer : Relis la lettre et note les fois où elle mentionne la 'croix' ou 'crucifié'. Réfléchis au contexte dans lequel cela se produit et à ce que cela signifie pour la pratique de ta vie de foi.

## Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com) en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site [www.oudesporen.nl](http://www.oudesporen.nl), tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>



